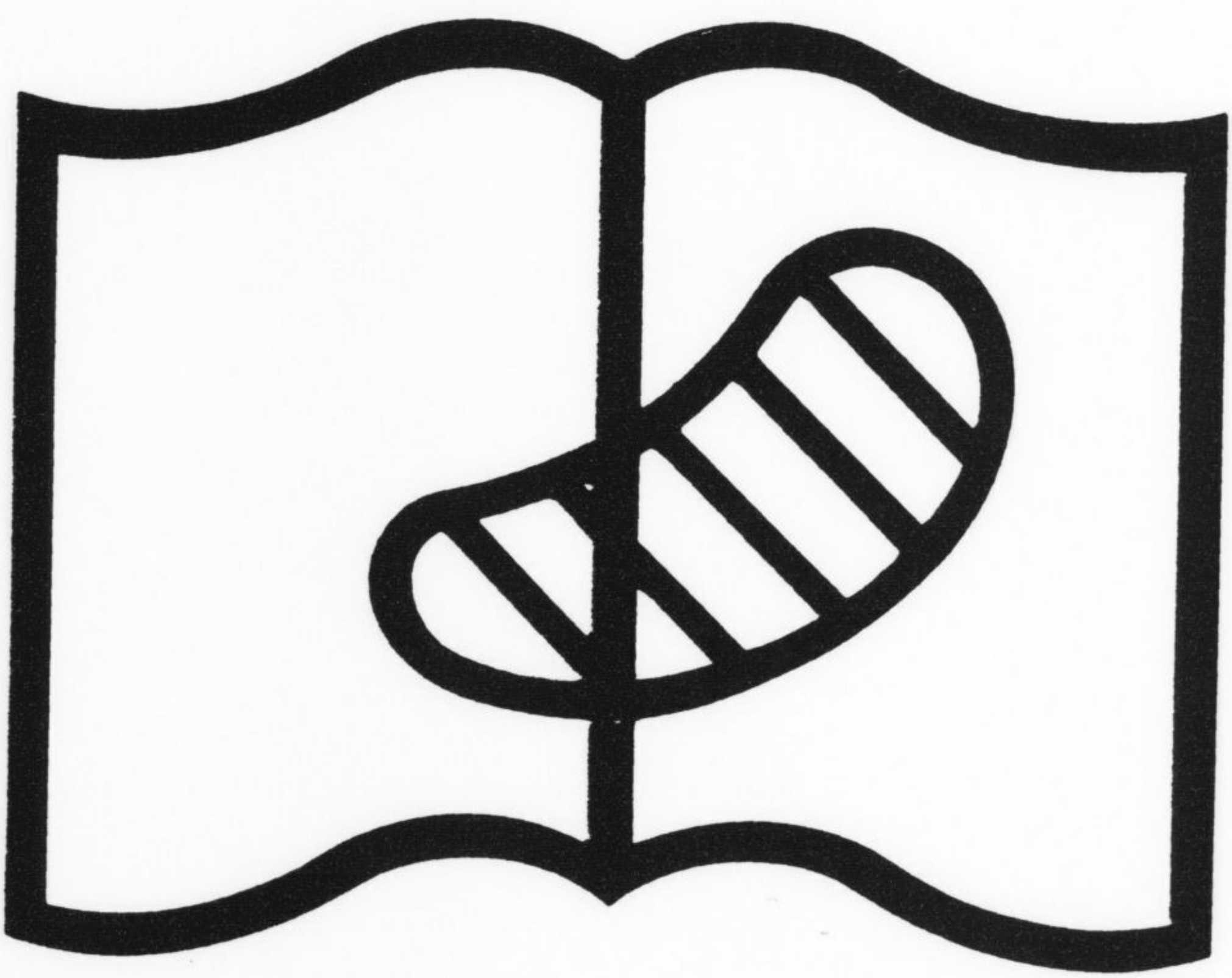


Original illisible

NF Z 43-120-10

2 GRANDS JOURNAUX DU SOIR EN 1 SEUL

Paris-presse 7e ÉDITION l'intransigeant

6 PAGES

VENDREDI 1er OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1178 Saint-Rémi.

DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
AU BON MARCHÉ

PAIN SANS TICKETS A PARIS

dès demain, décident les boulangers

AINSI que nous l'avions laissé entendre antérieurement, les boulangers ont décidé, dans presque toute la France, de ne plus tenir compte des tickets. Ils jugent en effet que la ration de 350 grammes permet à chacun de s'approvisionner suivant ses besoins.

Néanmoins, pour donner une petite satisfaction, toute platonique d'ailleurs, au Ravitaillement, ils accepteront de collecter les tickets sous forme de feuillets entiers, dont les consommateurs, disent-ils, n'ont plus aucun besoin.

En conséquence, à partir de demain, à Paris notamment, le pain sera vendu sans tickets, les consommateurs étant simplement invités à remettre leur carte de pain ultérieurement au boulanger de leur choix, sans qu'ils soient astreints pour cela de se servir chez ce commerçant.

Comme nous le disions, la forme sera sauve. Le pain est « pratiquement » en vente libre.

Le beurre à Paris : 550 et 595 fr. le kilo
Le lait : 39 fr.

Les prix officiels des produits laitiers sont fixés.

Ils seront déterminés régionalement par les préfets, mais, pour Paris, nous sommes en mesure de dire que le prix du lait sera sans doute de 39 francs le litre.

Le beurre sera vendu 550 francs s'il est « fermier » et 595 francs s'il est « laitier ». Gageons que beaucoup de beurre « laitier » sera vendu...

Les prix des fromages subissent une hausse allant de 50 à 60 %.

P. L.

L'atome devant l'O.N.U.

LA PEUR REMPLACE L'ESPOIR

parce que l'U.R.S.S. place sa souveraineté au-dessus de la sécurité

dit M. Warren AUSTIN

LA délégation du Canada, appuyée par celle des Etats-Unis, a proposé ce matin à la commission politique de l'assemblée générale des Nations Unies une résolution tendant à faire approuver par les 58 nations les rapports majoritaires de la commission de l'énergie atomique.

La résolution du Canada demande à l'assemblée de reconnaître que les recommandations de la majorité constituent la base du seul système efficace pour le contrôle international de l'énergie atomique.

Elle demande à l'Assemblée d'approuver le rapport et les recommandations qui contiennent une analyse des débats écoulés et la nature de l'impasse qui a découlé du refus de l'U.R.S.S. de souscrire à ces recommandations.

Elle demande encore à l'assemblée de reconnaître les graves dangers contre la paix et la sécurité internationale, résultant de l'absence d'un contrôle international de l'énergie atomique, et de faire appel à toutes les nations pour qu'elles remplissent leur devoir envers la communauté mondiale en acceptant les bases nécessaires de contrôle, telles qu'elles sont prévues, par la majorité de la commission de l'énergie atomique.

Le représentant du Canada, le général Mac Naughton, a rappelé,

SUITE PAGE 3

L'agitation sociale

ÉLECTRICITÉ ET GAZ grève de 8 heures à midi

PARIS n'aura pas de gaz ni d'électricité demain de 9 heures à midi à moins qu'un accord intervienne ce soir entre les syndicats et le gouvernement

Telle est la susbtance des déclarations faites ce matin par les représentants des Fédérations de l'éclairage C.G.T. et C.F.T.C., à l'issue de l'audience qui leur a été accordée à l'Hôtel Matignon

Les délégués paraissaient furieux.

Ils ont déclaré aux journalistes :

— Ce que nous connaissons maintenant officieusement des intentions gouvernementales ne nous apporte aucune garantie.

M. Pasquier, secrétaire général de la Fédération de l'éclairage (C.G.T.) devait préciser :

Nous pouvons dire que nous n'avons pas de garanties suffisantes. En conséquence, nous maintenons rigoureusement notre ordre de grève pour demain matin 8 heures jusqu'à midi. Mais nous sommes toujours prêts à discuter au sein d'une conférence réunissant toutes les parties en cause en présence du président du Conseil.

« Nous vous signalons que le mouvement de grève a été décidé le 21 septembre. Nous espérions pouvoir d'ici là discuter normalement avec le gouvernement ? Aujourd'hui même nous restons prêts à le faire, mais en aucun cas nous ne voulons être reçus entre deux portes par des personnalités de second plan. »

Rappelons que le conflit s'est élevé au sujet des économies à réaliser dans les entreprises nationalisées du Gaz et de l'Electricité de France.

Un autre point épineux consiste dans la réforme du comité central des œuvres sociales de ces deux organismes. Dans un communiqué, le ministère de l'Industrie et du Commerce a déclaré :

- Que les syndicats et le personnel seraient représentés dans les commissions de licenciement des salariés ;
- Que ces mêmes syndicats seraient consultés pour la réforme projetée ;
- Que les heures et jours de grève ne seraient pas payées.

SUITE PAGE 3.

Le parachutiste Bradley saute de 13.700 mètres : record du monde !

Mais, arrivé évanoui au sol il meurt dans le coma après 24 heures

FRANCFORT, 30 septembre (*de notre corr. particulier*).

ON ne brave pas toujours impunément la mort. Le lieutenan Jean Bradley, qui participait hier matin à des manœuvres aéroportées anglo-américaines entre Francfort et Munich, a arraché le record du monde du saut en parachute avec inhalateur, jusque-là détenu par les Russes. Mais il y a laissé sa vie...

L'avion volait à 13.700 mètres. L'officier avait revêtu son équipement de combat. Il allait ajuster son appareil respiratoire.

— Hello, John ! lui dit un camarade, tu as confiance ?

— Pas trop, répondit Bradley. J'ai perdu hier mon fétiche.

Il sauta.

On le vit s'abimer, point minuscule dans l'espace. A la jumelle, ses compagnons, de là-haut, le suivaient des yeux. Enfin, une microscopique tache blanche.

— Ça y est ! Son parachute...

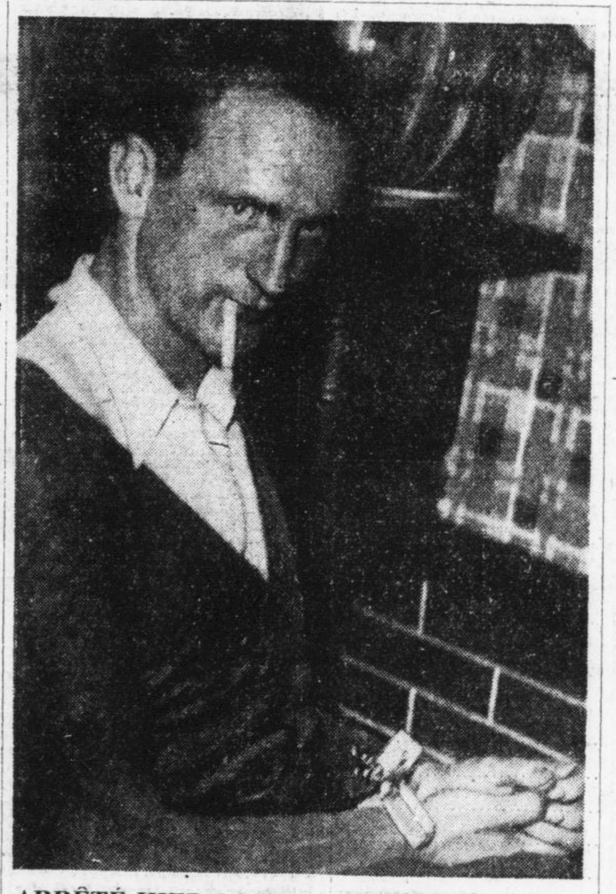
Bradley venait de déclencher l'ouverture à 425 mètres du sol.

Mais en bas, ce n'était plus qu'une loque humaine, qui bientôt, toucha le sol.

L'homme s'était évanoui !

Ralph Sinclair, pilote anglais qui avait été porté « abattu » en Palestine pendant longtemps et que ses amis venaient de retrouver soudain sur la terre allemande, fut le premier à lui porter secours.

Pendant 20 minutes, essayant de ranimer Bradley de son propre souffle, il lui fit faire les exercices respiratoires d'usage. L'aviateur reprit connaissance. Mais bientôt, il retombait à nouveau, cette fois dans le coma. Il ne devait plus revenir à la vie.



ARRÊTÉ HIER SOIR A CHARTRES

LE PÈRE ASSASSIN de Pontgouin a avoué

« Jean-Pierre pleurait... J'ai maintenu longtemps son visage contre le sol »

(De notre envoyé spécial Jean BIZY.)

PONTGOUIN, 30 septembre.

DANS la salle de mairie de Pontgouin, les coudes posés sur un tapis vert taché d'encre, la tête enfoncée entre les épaules, accablé, Robert Chantoux, le soirée à Chartres, au comptoir du café Marceau, a avoué !...

Après une nuit d'interrogatoire et une reconstitution dramatique, d'une voix à peine perceptible, couverte par le cliquetis de la machine à écrire, il a retracé son crime, forfait atroce qui fit de son propre enfant, Jean-Pierre, bébé blond de trois ans, un petit corps sans vie, une victime innocente.

— Oui, c'est moi. J'ai tué mon enfant. Je l'ai tué parce qu'il pleurait... Ça s'est passé dans la nuit de jeudi à vendredi.

Phrase définitive, mots hachés qu'il voudrait retenir. Les aveux sont au bout.

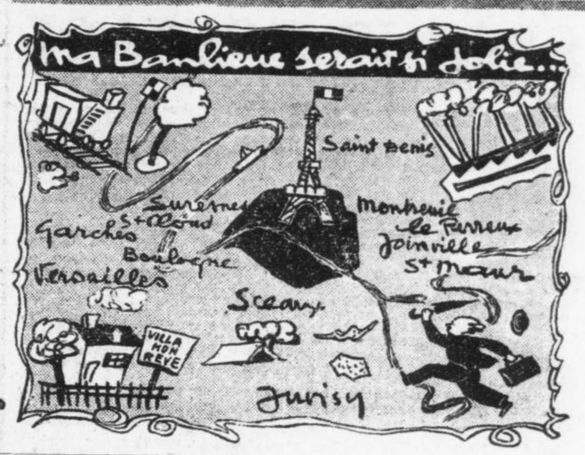
Toutes les circonstances du drame se déroulèrent alors :

Après s'être couché, avec l'enfant, étendu sur son pardessus, et qui ne cessait de pleurer, et de demander à rentrer à Paris, Chantoux, excédé,

SUITE PAGE 3

Une grande enquête de Geneviève MANCERON

BANLIEUE fille mal-aimée de Paris



Que sont devenus les coins tranquilles ?...

DES VILLES USINES

DES CITÉS MARAICHÈRES

DES LOTISSEMENTS

des villages aimables, hirsutes ou insalubres ont poussé à leur place

LA banlieue, pour moi, c'est une mère de six enfants qui se trouvait expulsée de son logement et dont j'ai fait la connaissance sur les bancs d'une mairie. Nous attendions toutes les deux d'être reçues par le maire. Elle avait des cheveux bien brossés, des vêtements un peu râpés mais parfaitement nets. Douce, silencieuse, elle tenait sur ses genoux un gros bébé qui souriait à tout le monde. Il y avait un moment que cela durait cette histoire de logement : elle s'était déjà séparée de Colette, douze ans ; Monique, huit ans ; Francine, six ans ; Raymonde, cinq ans. Toutes étaient « placées » dans le Pas-de-Calais, le bout du monde pour une maman. Maintenant, tout ce qui lui restait à faire, disaient les « autorités », c'était d'envoyer loin d'elle aussi Michel, treize ans, et de s'installer à l'Assistance où dans un asile avec Pierre, sept mois. Aussi, pourquoi avait-elle tant d'enfants et la malchance que son mari ait perdu sa place de magasinier (10.000 francs) qui comportait un tout petit logement ? Elle ne récriminait pas, elle se sentait plutôt coupable d'être devenue un problème social et honteuse hors de la protection de son foyer. Comme si elle avait un peu démérité. « Tout de même, disait-elle tout bas, ce n'est pas pour cela que l'on se marie et que l'on travaille... »

La banlieue, pour moi, c'est un jeune industriel qui oubliait dix rendez-vous quand il me parlait de « sa ville », de ses ressources, de son avenir, de son autarcie commerciale véritablement étonnante. « Nous fabriquons de tout, absolument de tout. » Puis il s'arrêta, se gratta la tête et avoua : « Cette nuit, à deux heures, un copain m'a réveillé. Il m'a dit : « Puisque tu fabriques de tout dans » la sacrée ville, peux-tu me trouver » du linoléum ? » Là j'étais pris, nous n'avons pas d'usine de lino. Il me regarda tout déconfit puis me rassura : « Oh ! mais ça ne m'étonnerait pas que l'on en fabrique ici avant la fin de l'année. »

Apôtres et visionnaires

La banlieue, pour moi, c'est un secrétaire de mairie qui m'avait fort mal reçue. Dévoré d'ardeur pour sa tâche, il travaillait de huit heures du matin à minuit. Il me disait : « Je n'ai pas confiance en vous, vous ne publierez pas ce que je vous raconte... » Puis, repris par sa passion, ce véritable apôtre social me jetait littéralement à la tête les tristesses de sa ville, les carences, les taudis, les misères des femmes et des gosses. Il se battait contre les indifférences, les routines, les paresses. Un brave homme, un homme courageux.

La banlieue, pour moi, c'est un adjoint au maire auquel j'ai rendu visite dans la plus charmante mairie Second Empire. Il faisait beau. Dehors, on tondait la pelouse. Le concierge sommeillait devant la porte. Je me disais : voici le royaume d'Yvetot, je vais trouver dans ces pièces fraîches un homme assoupi sur ses dossiers et qui attendra avec impatience l'heure d'aller jouer au tennis. J'ai trouvé un visionnaire lucide, un fabricant d'avenir, remuant des plans immenses dont bénéficierait toute la région parisienne, des plans d'ailleurs pratiques, réalisables si seulement on faisait remuer les montagnes de l'habitude.

La banlieue, pour moi, ce sont des maçons tout farineux et des chiffonniers en combinaison impeccable qui me traçaient le plan de leur ville sur un zinc de bistro, guidant mon reportage, m'indiquant les bons et les mauvais quartiers. Après quoi ils employèrent une demi-heure, parlant tous à la fois pour me décrire « leur club » d'où allaient sortir tous les futurs champions.

SUITE PAGE 5

LONDRES-PARIS : 46 minutes

Record postal battu par l'opération « lièvre-tortue »

La « purée de pois » qui couvrait ce matin le sud de l'Angleterre a failli faire battre des records... de lenteur au pli ultra-rapide que le lord-maire de Londres adressait au président du Conseil municipal de Paris.

On connaît l'originalité de cette liaison aérienne « totale », baptisée « lièvre et tortue ».

A 8 heures, un hélicoptère « Bristol 171 » devait s'élever du terre-plein qui fait face à la cathédrale St-Paul à Londres. Quinze minutes plus tard, il devait se poser à Biggin Hill, aérodrome de la banlieue londonienne où attendait un « Golster-Meteor ». C'est à ce moment que devait intervenir le lièvre...

Passe de l'hélicoptère sur l'avion à réaction, le message devait quitter séance tenante le terrain pour être amené, après un vol éclair d'une demi-heure, à Orly.

Là, nouveau relais. Un hélicoptère « Westland-Sikorsky S.51 » devait décoller immédiatement après avoir reçu la charge du précieux message pour venir se poser sur l'esplanade des Invalides... aux pieds du vice-président du conseil municipal de Paris.

Malheureusement, il y avait le brouillard...

A 8 heures, sur l'esplanade des Invalides, six cents curieux, une centaine d'officiels et une armée de photographes attendaient l'hélicoptère. Mais les heures passent sans que nul appareil soit signalé à l'horizon.

A 10 heures, fatigués, les curieux se font plus rares. De temps à autre, un attaché de l'ambassade anglaise apporte des nouvelles :

— Ils sont partis...

Cinq minutes après, le démenti arrive : le brouillard n'est pas encore levé sur l'Angleterre.

A midi 30, quelques stoïques sont encore derrière les barrières lorsque arrive la confirmation du départ.

Il est 13 h. 22 lorsque l'autogyre est en vue. En quelques secondes, il atteint à la verticale au centre d'un cercle peint en jaune. Il soulève un nuage de poussière sur le béton, qui, depuis deux heures, a séché...

Le pilote, M. Bristow, descend aussitôt et remet la lettre à l'air marshall Colyer, représentant l'ambassadeur d'Angleterre.

Celui-ci, à son tour, l'offre à M. Aubertin, vice-président du Conseil municipal.

La lettre du lord-maire de Londres avait mis 46 minutes 29 secondes 4,5 pour arriver au cœur de Paris.

UNE USINE BRULE PRES D'ARRAS

25 millions de dégâts

ARRAS, 30 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un incendie s'est déclaré au cours de la nuit aux usines de produits chimiques de Feuchies, près d'Arras.

1.500 tonnes d'engrais ont été anéantis par le feu. Le sinistre est dû à un échauffement des matières entreposées. Les dégâts atteignent 25 millions.

DEMAIN : Rentrée des classes

La rentrée des classes dans l'enseignement primaire s'effectuera demain vendredi matin.

PROCHAIN ARTICLE : SAINT-DENIS

Toutes les femmes l'attendent...

LE NUMERO SPÉCIAL DE ELLE CLAUDINE VOUS RÉVÈLE la mode nouvelle 90 MODÈLES DES DERNIÈRES COLLECTIONS DES GRANDS COUTURIERS
Toutes les femmes veulent le "BON MAGIQUE" une INNOVATION qui vous REMBOURSERA CE NUMÉRO au CENTUPLE !

Sonora seul est capable de sortir pareil poste.

17.500 frs.
5 LAMPES
EXCELLENCE 301
DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION A ODIOVOX OUVERT LE DIMANCHE 124, AV. D'ORLÉANS, PARIS MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS

Jeudi 30 septembre
Monsieur STOP donnera un louis d'or entre Opéra et Richelieu
Tous les détails page 2

un TAPIS VIDAL est un CAPITAL
3 et 5, rue la Boëtie PARIS VIIIe
Tous les Tapis Tous les coloris A tous les prix

Plus beau qu'en Orient Moins cher que partout
AU STUDIO DU TAPIS
LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

BRUNSWICK Le fourreur QUI FAIT FUREUR
ASTRAKAN SKUNGS OPOSSUM MOUTON DORÉ YEMEN MURMEL RENARD ETC.
62 Bd DE STRASBOURG (GARE DE L'EST) 74, CHAMPS-ÉLYSÉES-PARIS
CATALOGUE GRATUIT

1 MILLIARD DE DEGATS

Juillet, août, septembre *mois des grands* INCENDIES

DEPUIS trois mois, les incendies monstres se multiplient à Paris et en banlieue.

En ne tenant compte que de ceux qui tiennent la vedette dans les colonnes des journaux, parce qu'ils sont les plus importants, on peut estimer à près d'un milliard les pertes qui en résultent.

Pendant ces derniers jours, ces sinistres se sont succédé à une cadence accélérée.

— Fin de mois et fin de trimestre, disent les uns.

— Simple coïncidence, répondent les chefs de l'état-major des pompiers, à la caserne Champerret.

Juillet, août et septembre sont, en effet, des mois de « gros incendies ». Les magasins « La Ménagère » ont brûlé le 12 juillet 1930 ; le garde-meubles de la rue Montcalm a été détruit, par le feu, le 29 août 1946.

Mais, grâce à la rapidité des secours, les incendies les plus importants sont éteints en moins de deux heures, comme ce fut le cas, lundi, chez Pathé-Marconi, et, hier encore, chez Houghton, à Puteaux.

Cette rapidité tient à l'unité de commandement réalisée, depuis 1940, dans le département de la Seine. Avant cette date, les communes de banlieue avaient leurs corps de pompiers municipaux constitués, en grande partie, par des bénévoles.

Peu entraînés et ne possédant presque pas de matériel, ces corps municipaux seraient incapables de faire face à de graves sinistres.

Unité de commandement

Aujourd'hui, les 3.900 pompiers de la Seine sont réunis en un régiment unique, dont l'état-major, sous les ordres du colonel Randon, siège à la caserne Champerret.

Ce régiment comporte quatre bataillons, qui, dirigés chacun par un commandant, couvrent le département de la Seine en quatre secteurs (Nord, sud, est et ouest).

Dix-sept compagnies, commandées par un capitaine, sont éparpillées dans ces quatre secteurs. Elles se subdivisent en postes de secours.

En tout, cinquante-sept centres sont prêts à répondre à la première alerte ; 1.800 pompiers sont « sous pression » nuit et jour.

Dès qu'un sinistre important est signalé, le centre appelé prévient immédiatement les centres voisins. L'état-major, alerté ensuite, donne des ordres en conséquence. Des autos-pompes, des fourgons, des échelles sont amenés (parfois de fort loin), tandis que d'autres voitures viennent remplacer, dans les centres, celles qui sont déjà parties. Ceci au cas où un autre incendie éclaterait dans le même secteur.

Grâce à l'unité de commandement réalisée en 1940, les 3.900 pompiers de la Seine, qui disposent d'un matériel nombreux et moderne, peuvent juguler en deux heures les sinistres les plus gigantesques.

Un matériel considérable

Tout ceci suppose une rapidité d'exécution facilitée par les lignes directes de téléphone et, depuis peu, par les voitures-radio. Ceci suppose, surtout, un matériel considérable.

Le régiment dispose, dans ses cinquante-sept centres :

— D'une soixantaine de voitures de premier secours (citerne de 400 litres et dévidoir) ;

— D'une soixantaine de fourgons-pompes (90 mètres cubes à l'heure et trois lances de 18 millimètres d'orifice) ;

— De six autos-pompes à grande puissance (300 mètres cubes à l'heure, deux lances de 35 millimètres et un dévidoir automobile) ;

— D'échelles automatiques de 20, 25, 30, 35 et 45 mètres ;

— D'un fourgon ventilateur qui aspire la fumée et fournit l'éclairage de nuit ;

— D'un fourgon-pompe à mousse mécanique pour les feux d'hydro-carbure ;

— D'une voiture à neige carbonique ;

— De quelques voitures premier secours à mousse mécanique ;

— De quelques voitures de protection pour le « salvage corps » chargé de préserver les immeubles avoisinants et les sous-sols des dégâts causés par les eaux.

— De deux camions grues.
— D'un fourgon d'étalement.
— De trois bateaux-pompes.
— D'un scaphandre.

Ainsi que d'ambulances, d'autos, de motos et de side-cars.

Prévoir pour mieux attaquer

Le travail des pompiers ne commence pas au moment où un passant casse la glace d'un des multiples avertisseurs. Pour les usines, les salles de spectacle, les grands magasins et les grands immeubles classés dangereux, un service spécial de l'Etat-Major a prévu un système d'attaque. Ce service a relevé le plan de l'endroit à protéger sur lequel il a indiqué les passages, les escaliers, les divers accès, les points d'eau.

Quand ils sont partis, hier matin, à 4 h. 20, à l'usine Houghton de Puteaux, les pompiers savaient, d'avance, comment ils pourraient circonscrire l'incendie et protéger les immeubles voisins.

L'incendie éteint, il ne reste à l'état-major qu'à établir un rapport détaillé qui est envoyé à la Préfecture de Police lorsque les causes des sinistres sont suspectes.

Mais comme presque tout est détruit, il est très rare que l'enquête arrive à un résultat positif et fournisse des preuves indiscutables de malveillance.

par

D. F. GRANIER

37 % seulement des enfants justifient leur vocation...

...Tel est le résultat d'un GRAPHO-ROUTAGE *portant sur 1.000 cas*

SI les rêves des enfants devenaient des réalités, le monde entier ne tarderait pas à être peuplé d'aviateurs, de journalistes, d'acteurs, de savants, de coureurs automobile et de marins.

Mais, hélas ! la vie est là pour décevoir les jeunes rêveurs avec ses réalités très concrètes. Il faut de tout pour faire un monde, et le monde, en réalité est plein de « vieux enfants » qui sont commerçants, comptables ou fonctionnaires.

Un proverbe les consolera : il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes gens.

Nous avons lancé, le 17 septembre dernier, le **SERVICE GRAPHO-ROUTAGE JUNIOR** pour dire aux parents quel était le métier qui convenait le mieux à leurs enfants : ceci grâce à un examen de leur écriture révélant leur caractère, leurs tendances et leurs aptitudes.

Une quantité considérable de fiches nous est parvenue. Sur chacune de ces fiches, en face du métier « choisi » par les parents et « souhaité » par les enfants, le centre de synthèse graphologique a inscrit les « aptitudes réelles » que l'écriture révélait.

Nous avons pu, en ce premier octobre, établir un premier bilan basé sur mille fiches et les conclusions de cette enquête sont extrêmement troublantes.

Si l'on s'en tient d'abord à la sécheresse brutale des chiffres, voici les résultats constatés par le centre de synthèse :

Dans 232 cas les parents et l'enfant se trompent et ont tort à propos du futur métier de l'enfant.
Dans 179 cas l'enfant à raison et les parents ont tort.
Dans 217 cas les parents ont raison et l'enfant a tort.
Dans 199 cas les parents et l'enfant ont raison.
Dans 173 cas les parents et l'enfant sont indécis.

Total 1.000 cas.

Ce qui signifie que les parents sont clairvoyants dans la proportion de 41,6 p. cent, tandis que 37,8 p. cent seulement des enfants ont raison. Somme toute, les parents se trompent moins que les enfants, ce qui est naturel et six fois sur dix, les enfants sont orientés à contresens ou pas orientés du tout, ce qui est plus grave.

Conclusion pratique : les parents ont intérêt à reconsidérer la question du métier à donner à leurs enfants et à s'adresser aux éducateurs qualifiés et aux services d'orientation professionnelle compétents.

LES QUELQUES INDICATIONS DONNEES PAR « PARIS-PRESSE » DANS CHAQUE FICHE DE GRAPHO-ROUTAGE NE PRETENDENT PAS TOUT RESOUDRE. ELLES CONSTITUENT CEPENDANT UN SIGNAL D'ALERTE QUI MERITE D'ETRE CONSIDERE CAR L'OBSERVATION DE L'ECRITURE EST FAITE PAR DES TECHNICIENS-EXPERIMENTES.

La graphologie de synthèse est maintenant, en effet, une science basée sur les dernières données de la psychologie, de la psychanalyse et de la psychiatrie. Elle peut vraiment déceler, dans l'écriture d'un enfant ou d'un adolescent, les complexes, les aptitudes, les traits essentiels du caractère : tout ce qui prédispose à tel ou tel métier.

Après ce 1er octobre, notre accord avec le centre de synthèse reste valable.

C'est pourquoi, en ce jour de rentrée, nous publions de nouveau ci-dessous la fiche qui vous assure gratuitement un renseignement précieux sur l'avenir de votre enfant.

C'est un atout qu'il ne faut pas négliger.

Paris-presse N° D'ORDRE .....

FICHE DE GRAPHO-ROUTAGE JUNIOR

Côté à remplir	Côté réservé à la réponse
Nom	Aptitudes réelles : .....
Prénoms	.....
Age	.....
Adresse complète	.....
.....	.....
Métier souhaité par l'enfant :	.....
Métier choisi par les parents)	.....
	(Joindre un timbre pour la réponse)

L'EMPRISE

roman tiré par Claude SYLVANE du film de Jack BERNHARD interprété par BELITA et Preston FOSTER

Je ne le savais pas !

LAURA n'eut pas le temps d'atteindre le revolver. Saxon avait saisi violemment son bras.

— Lâche-moi ! s'écria-t-elle, avec une grimace de douleur.

Elle était tombée à genoux près du canapé, cherchant à se dégager de la poigne de fer qui la maintenait. Saxon s'était redressé et peu à peu, desserrait ses doigts. Laura dit sourdement :

— Je cherchais une cigarette...

Le policier se retourna à demi, atteignit une boîte sur l'étagère et la présenta à la jeune femme.

— Merci, fit-elle en prenant une cigarette.

Etait-ce vraiment cela qu'elle voulait ? Elle paraissait sincère.

— Je t'ai fait peur ?

— Non, répondit Saxon sans conviction.

Laura se releva, alla vers la fenêtre. Il pleuvait toujours. La nuit était lourde. On respirait mal dans cette chambre. Malgré elle, elle songeait à d'autres nuits passées, seule entre quatre murs, à ce souvenir avec, au fond du cœur, une rage sourde qui grondait. Alors, elle dit lentement en appuyant sur les mots :

— Une fois en prison, j'ai rêvé que tu étais dans la cellule avec moi... si près que je pouvais presque te toucher. J'ai essayé de crier, mais je ne pouvais pas... Et je voulais me sauver...

Saxon eut envie d'ajouter :

— Et tu ne pouvais t'échapper ?

Mais il préféra parler du passé. Il dit lentement :

— Tu te souviens de notre première promenade à la Foire de l'Etat ? Tu étais encore presque une petite fille... En ce temps-là, j'avais des illusions.....

— En ce temps-là, tu avais un cœur, répliqua durement Laura.

— Peut-être... et j'ai perdu les deux le jour où une poule m'a pris pour un imbécile. Elle prétendait devenir une étoile de la glace, mais elle s'intéressait bien davantage aux diamants... Elle pensait que je serais un paravent commode, que j'étais bien trop amoureux et bien trop bête pour l'arrêter. Elle se disait que ses larmes sauraient certainement m'empêcher de faire mon devoir et que je la couvrirais.

Laura l'écoutait, les dents serrées. Elle attendait qu'il eût fini de parler. Quand enfin il se tut, elle dit seulement :

— C'est ce que tu as toujours cru, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Ton orgueil était blessé. L'indicateur qui t'a renseigné t'a dit des choses inexactes, mais quand il a affirmé que c'était moi qui avait les diamants de Wintson, tu as préféré sa parole à la mienne.

— J'ai trouvé les diamants dans ton appartement, Laura. L'aurais-tu oublié ?

— Et tu n'as jamais voulu croire qu'on les y avait déposés, fit-elle d'un ton de colère contenue. Je t'ai dit...

Saxon n'écoutait plus ce que disait Laura. Il se souvenait. Elle avait prétendu que le paquet renfermant plusieurs millions de bijoux lui avait été remis par son frère, et qu'elle ignorait ce que c'était. Lui, Saxon, avait failli la croire, mais la suite de l'histoire l'avait bien forcé à se rendre à l'évidence. Il murmura, comme pour se mettre d'accord avec lui-même :

— Je ne voulais pas t'arrêter.

— Mais tu l'as fait !

— Hollis Smith et ton frère étaient impliqués tous les deux dans l'affaire... Une semaine plus tard, celui-ci a été retrouvé dans le port, noyé. Sans cela, il aurait peut-être pu dire qu'il était innocent !

Elle cria presque :

— Mon frère a été assassiné. Qu'est-ce que cela prouve ? Oserais-tu donc insinuer que j'ale comploté avec Hollis Smith pour le tuer ?

— Assurément non, répliqua Saxon sans hésiter. C'est Smith qui l'a descendu. Ensuite, il est parti avec les quarante mille francs qu'il a touchés en mettant sa part au « clou ». Six mois plus tard, on l'arrêtait pour vol, mais nous n'avons pas pu l'associer à l'autre affaire parce que tu t'obstinais à prétendre que tu ne l'avais jamais vu et que tu ne savais rien.

— Je ne savais rien !

Le ton de Laura était pathétique. Pourtant Saxon continua.

— Tu étais très forte. Smith est toujours en tôle. Le reste des diamants est caché. Si tu avais parlé, tu n'aurais eu aucune chance de recevoir un jour ta part. Mais, de cette façon, quand il sortira de prison...

Laura bondit.

— C'est ton idée, n'est-ce pas ?

— Et celle de tous les policiers qui se sont occupés de cette histoire. Tu n'as plus longtemps à attendre, va ! Smith va bientôt sortir.

— Mais je te répète que je ne le connais pas !

Laura avait les larmes aux yeux et sa voix tremblait. Saxon demeurait étendu, sans oser la regarder, peut-être de peur de se laisser attendrir, peut-être aussi parce qu'il commençait à douter de lui-même...

Ainsi, après quatre ans, elle niait toujours ! S'il n'avait pas été étonnamment lucide, Saxon l'aurait crue. Mais il savait trop bien ce qu'il fallait croire et ne pas croire de toutes ces protestations d'innocence...

Pourtant, Laura venait de s'approcher du lit. Dressée, vibrante, elle dit en retenant les larmes qui brillaient au bord de ses paupières :

— Ecoute, c'est la dernière fois que je te dis ceci : mon frère pouvait être impliqué dans l'affaire des diamants. Hollis aussi, ou quelqu'un d'autre, mais pas moi, entends-tu ? Pas moi !...

(*Copyright 1948, by Claude Sylvane and Paris-presse-l'Intransigeant.*)

Demain :

« *Bonne chance, miss Mead !* »

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A l'arrivée de l'autobus de San Francisco, le policier Saxon aperçoit Laura Mead dont il a été autrefois follement amoureux. Mais la jeune femme qui l'a reconnu s'éclipse.

Elle a été emprisonnée, quatre ans plus tôt, et vient d'être mise en liberté provisoire. C'est Saxon qui l'a arrêtée, mettant son devoir de policier au-dessus des sentiments qu'il éprouvait pour elle. Elle n'a pas cessé de crier son innocence et a juré de le tuer.

Dans le bureau de miss Turner qui est chargée de surveiller les filles repenties sortant de prison et qui s'acquitte de sa mission difficile avec tact et dévouement, Saxon rencontre, le jour même du retour de Laura l'avocat de celle-ci, Simon Rand. Rand a défendu Laura avec tant de mollesse que le policier le suspecte de ne pas avoir fait pour elle tout ce qu'il aurait pu. L'avocat vient demander à miss Turner de faire étroitement surveiller Laura qui l'a également menacé de mort.

Saxon rentre chez lui. En pénétrant dans le studio qu'il habite, il s'aperçoit que la fenêtre est ouverte. Après avoir inspecté la pièce, il découvre, debout derrière la porte de la salle de bain, Laura qui l'attend.

Le premier réflexe du policier est de fouiller le sac de la jeune femme. Mais il n'y trouve aucune arme. Laura prend avec lui un ton ironique, presque agressif et lui déclare qu'elle est venue s'installer chez lui ne sachant où aller ce soir. Force est de lui donner l'hospitalité pour la nuit. Saxon lui laisse le lit et s'étend sur le canapé. Mais il ne peut dormir, hanté par ses souvenirs et par la peur. Au milieu de la nuit, il voit Laura se lever et s'approcher de lui. Elle fait un geste comme pour atteindre le revolver qu'il a eu soin de poser à côté de lui.

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

Traduit de l'anglais par F. Jobit.

Augusta de Lanesboro

A mon retour en Italie, j'étais si heureuse de me trouver de nouveau chez moi, libérée des fanfares de la presse, des sonneries du téléphone et des gens qui me montraient du doigt que Pérouse me fit l'effet d'un paradis.

Les façons débraillées et débonnaires de tio Babbo, sa bonne humeur blagueuse, jusqu'à sa tendresse exagérée pour la bouteille me paraissaient reposantes et presque sages. Et de vivre à nouveau avec Cecco Peppi, après la tension nerveuse, l'incertitude et la tragédie vécue auprès de Pierre me semblait merveilleusement réconfortant.

Et puis, j'avais maman. Elle était douée du tonique dont j'étais dépourvue, qui me permit en quelques semaines de retrouver mon équilibre, de réagir normalement devant l'existence et de former de nouveaux projets d'avenir.

Il était clair que cet avenir immédiat reposait dans le restaurant.

Avec l'instabilité des conditions de la vie italienne où le désordre prévalait, et malgré Mussolini et son organisation tant vantée des chemin de fer, on manquait de main-d'œuvre et tio Babbo, entre deux verres, se réjouissait de m'avoir à la maison pour aider Cecco Peppi à la cuisine et régner sur la caisse.

Je travaillais ferme, et avec le printemps les affaires redoublèrent providentiellement car les touristes revenaient à Pérouse, et les touristes sont des gens exigeants.

Un jour de mai où nous avions une affluence particulièrement nombreuse à l'heure du déjeuner, je remarquai deux citoyens du Nouveau Monde installés à une table voisine de ma caisse. Avant même de les avoir entendus parler, j'avais reconnu à leur allure que c'étaient des Américains, que leur âge et leur air de famille consacraient définitivement mère et fils. Tous deux étaient grands et blonds ; la mère était douée d'une devanture sensationnelle dont heureusement le fils était démuni, mais leurs visages allongés et leurs yeux bleus — des yeux merveilleux, je m'en rendis compte ensuite, bien qu'ils fussent camouflés derrière des lunettes — étaient fondus au même moule.

Comme leur déjeuner avançait, je m'aperçus que la mère et le fils m'examinaient avec curiosité. Ils faisaient traîner leur dessert en longueur et lorsque les autres convives se furent dispersés, leurs deux têtes vinrent se rejoindre au-dessus d'un dictionnaire italien-anglais. Comme je passais près de leur table, la mère m'appela :

— *Prega, signorina.*

Je m'arrêtai.

— Excusez-nous, ajouta le fils, mais ma mère croit découvrir en vous une ressemblance avec une personne qu'elle a connue autrefois.

Son italien était défectueux, mais son accent charmant et le timbre de sa voix extraordinairement agréable.

J'hésitai un moment pour obtenir mon plein effet — j'étais une vieille habituée de la manœuvre — puis j'avouai en souriant :

— Je suis américaine.

Le résultat fut particulièrement heureux. La mère et le fils se regardèrent, elle triomphante, lui avec un petit air penaud.

— Là, s'exclama-t-elle, qu'est-ce que je te disais ? Mon fils trouve que c'est ridicule, mais je n'y peux rien : vous ressemblez étonnamment à une personne que j'ai connue dans ma jeunesse. Vous êtes beaucoup plus jolie — là, elle rougit et je fus toute saisie de constater que cette grande femme plutôt chevaline était une timide — mais votre expression, la façon dont vous tournez la tête, sont exactement celles de cette amie d'enfance.

— Oh ! vraiment ? dis-je. Et où vivait-elle ?

— Dans une drôle de petite ville rivale du New-Jersey, presque un village qui s'appelle Lanesboro.

Lanesboro ! C'était la première fois que j'entendais le nom prononcé par quelqu'un d'autre que maman depuis dix ans que nous avions quitté l'Amérique.

— Naturellement, vous ne pouvez pas en avoir entendu parler. J'y ai passé trois années environ après mes dix-neuf ans. La jeune fille dont je vous parle était ma meilleure amie. Elle s'appelait Naylor, Maud-Matilda Naylor.

Je me laissai choir brusquement sur la chaise laissée libre à leur table.

— Quand vous êtes allée vivre à Lanesboro, demandai-je, étiez-vous déjà venue en Europe ?

La femme me regarda avec ahurissement et un air assez embarrassé.

— Pourquoi ? dit-elle. Oui, mais comment le savez-vous ? Vous n'étiez pas née.

— Vous aviez vécu en Allemagne pendant six mois ?

Elle acquiesça, ouvrant la bouche et laissant pendre sa grande mâchoire.

— Et quand vous en avez parlé à votre amie Maud-Matilda elle n'en revenait pas ; elle ne pouvait pas comprendre qu'on ait pu vivre en Europe sans en faire son perpétuel sujet de conversation.

— Mais c'est impossible ! Je ne comprends pas... Vous... quel âge avez-vous ? Comment vous appelez-vous ?

— J'ai dix-huit ans, dis-je, et je suis la fille de Maud-Matilda.

La femme poussa un petit cri :

— Où est-elle ? Elle est ici ?

— Elle doit être à la cuisine Si vous voulez bien m'attendre, je vais la chercher.

— Oh ! oui, c'est ça, dit-elle, allez la chercher, mais ne lui dites pas qui je suis.

Je lui fis mon plus beau sourire.

— Mais je ne le sais d'ailleurs pas ! Maman me racontait seulement l'histoire d'une jeune fille qui avait vécu en Europe et qui s'appelait Augusta.

— C'est bien moi ! Je m'appelais Augusta Hawkins. J'ai épousé M. Mayne. Voici mon fils Donald.

(*A suivre*).

Copyright 1948 by Editions Laffont, « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».

ILLI BEAN quitte l'Amérique et son petit village natal de Lanesboro pour émigrer en Italie où sa mère épouse un restaurateur de Pérouse, Rochetti. Douée d'un grand talent de modéliste, elle vient à Paris où elle se fiance au grand couturier Pierre Latour. Celui-ci se suicide la veille du mariage. Et Tilli, brisée par le chagrin, revient à Pérouse auprès de sa mère.

. . . les Aventures de Mr STOP

JE n'ai pas dans la voix la modulation qu'il faut et, malgré ma bonne volonté de vendeur néophyte, c'est avec un bémol à la clé que je criais, hier, avenue de Clichy :

« Paris-presse ». Dernières nouvelles. Catastrophe sensationnelle ! »

Ce qui n'a pas empêché M. Patrice Roeder, 134, boulevard Pereire, de m'arrêter juste à l'angle de la place Clichy en me saluant d'un coup de bonnet d'étudiant constellé d'insignes.

Il m'achète « Paris-presse » (c'est le septième que je réussis à vendre) et reçoit un louis d'or dans son chapeau avec la monnaie. L'opération se solde pour l'heureux veinard par un bénéfice net de 6.193 francs.

Les sprinters, partis des pieds de bronze du maréchal Moncey, au centre de la place Clichy, arrivent trop tard. Trop tard aussi arrivent mes bons amis stoppistes de l'an dernier que je suis heureux de revoir.

Ce sera pour la prochaine fois.

Demain, je flânerai sur les grands boulevards, de 13 à 14 heures, entre Opéra et Richelieu-Drouot. Nouveau Dagobert, je porterai mon chapeau à l'envers. Un louis d'or à la première personne qui me dira en m'arrêtant comment on peut s'en rendre compte.

Vendredi 1er octobre, jour de rentrée, j'aurai, dans le hall de Saint-Lazare, vers 18 h. 30, une allure nettement écolière.

LES NOUVEAUX TARIFS DU METRO

Pour éviter les attentes prolongées aux guichets le lundi 4 octobre 1948, jour du changement des tarifs, les dispositions suivantes seront prises :

Réseau ferré :

Seront mis en vente dans toutes les stations **dès le vendredi 1er octobre** :

a) Les bulletins de suppléments (lettres M N) nécessaires pour valider, à partir du 4 octobre, les billets de carnets actuellement en possession des usagers ;
b) Les carnets de billets des nouveaux tarifs (lettre de surcharge N) utilisables à partir du 4 octobre ;
c) Les cartes hebdomadaires nouveaux tarifs, valables pour la 40e semaine (du 4 au 10 octobre 1948).

Réseau routier :

Dès le vendredi 1er octobre, des receveurs placés aux terminus ou aux points d'arrêt les plus importants du Réseau, vendront les nouveaux carnets de tickets utilisables à partir du 4 octobre 1948.

Le public est instamment invité, dans son propre intérêt, à utiliser ces facilités.

BANQUE DE FRANCE

M. Emmanuel MONICK, Gouverneur de la Banque de France, vient de présenter au Président de la République le compte rendu des opérations de l'Institut d'Emission pour l'exercice 1947.

Suivant la tradition, M. MONICK a fait précéder son rapport technique d'un exposé de l'évolution générale de l'économie française pendant l'année écoulée.

Après avoir rappelé les progrès dont témoignent nos productions et nos échanges, le Gouverneur de la Banque de France a évoqué les difficultés qui ont entravé et qui entravent encore le redressement du pays. Il a affirmé que seul un travail productif poursuivi avec une longue opiniâtreté permettrait de les surmonter.

La France bénéficie à l'heure actuelle d'apports extérieurs importants et d'ailleurs indispensables à son redressement. Cette aide ne constitue toutefois qu'un adjuvant temporaire destiné à faciliter le retour à un meilleur équilibre économique. Elle est insuffisante pour combler le déficit de notre balance des comptes et assurer la couverture de nos besoins vitaux.

Aussi est-il nécessaire que le pays fournisse un nouvel et substantiel effort pour accroître sa production et ses échanges avec l'étranger. C'est de cet effort que dépend, en fin de compte, notre subsistance, l'assainissement des finances publiques, la stabilité de la monnaie et l'amélioration du niveau de vie.

S. O. S.

ARTHUR qui a rencontré **JEANNE** le 27 mai 1926 à Bruxelles (gare du Midi) au moment où il partait pour Paris ; qui l'a revue quelques semaines plus tard **CAFE DE LA TERRASSE, PORTE MAILLOT** (ch. fois en robe velours noir) et une dernière fois le 10 juin 1946 (Pentecôte lundi soir) au **CAFE TOURTEL-REPUBLIQUE** prie JEANNE qui doit travailler dans parfumerie ou salon de beauté Paris ou environs de donner des nouvelles pour raison mariage à

ARTHUR NESS

28, rue Ryff à BALE (Suisse) préc. (1926) rue Perronet, Neuilly-s.-S.

C'est au 37 avenue d'Orléans chez ÈVE
le couturier de vos rêves
Métro Mouton-Duvernet
que vous trouverez les FOURRURES de qualité les moins chères de tout Paris
BONS de la SEMEUSE acceptés
Ouvert le Lundi toute la journée
manteau renard pleine peau 19.900
manteau mouton doré à bandes 16.900
veste mouton doré à bandes 13.900
manteau pure laine 6.900
robe lainage 3.900

BAGAGES de PARIS
vous trouverez :
TROUSSES ECOLIER cuir 2 plateaux garnis.. 245
SERVIETTES ECOLIER cuir vache 1er choix ... 1.495
POCHETTES GIBECIÈRES, etc., à des prix intéressants
162, rue de Vaugirard (Mo Pasteur)
51, bis, rue Lamarck (Mo Lamarck)
58, rue de Flandre (Mo Riquet)

TAPIS Tlemcen HAUTE LAINE
2900 Fm au lieu de 6.000 le M2
TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS
CARPETTES : 2 m. × 3 m. 2 m. 40 × 3 m. 40, etc.
DESCENTES DE LIT : 0 m. 70 × 1 m. 40, etc..
MOQUETTE tous coloris
FACILITÉS DE PAIEMENT
AU BON MARCHÉ

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille
Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 77080 : Etudes complètes du second degré, Brevet d'études du 1er cycle, admiss. en 6e, Baccalauréats.
Br. 77.081 : Classes primaires, Brevets.
Br. 77.082 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 77.083 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 77.084 : Fonctions publiq., E.N.A.
Br. 77.085 : Les emplois réservés.
Br. 77.086 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 77.087 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 77.088 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 77.089 : Orthograp., Rédact., Calc.
Br. 77.090 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 77.091 : Marine milit., Marine marc.
Br. 77.092 : Aviation, Constr. aéronaut.
Br. 77.093 : Radio, Diplôm. off., Industr.
Br. 77.094 : Dessins, Peinture, Gravure.
Br. 77.095 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 77.096 : Carrières du Cinéma.
Br. 77.097 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 77.098 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 77.099 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans ; NICE, ch. de Fabron, ; LYON, 11, pl. Jules-Ferry.

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Adj. Ch. Not. 19 oct. 14 h. PROPté DRANCY (Seine) Av. Jean-Jaurès, 281 et rue Pradier prol. M. à p. 750.000. S'adr. Me LESGUILLIER, not. Paris, 9, r. Villersexel, dép. cah. charges et Me Champetier de Ribes, not., Vincennes.
Et. Me MALLET, notaire au Kremlin TERRAIN Villejuif, 33, r. Epi-d'or 165 m. Cabane. A. 21 oct. 15 h. M.à p. 20.000. S'ad. Me Mallet.
Vente en l'ét. de Me Hasselmann, not. à Paris, 20, rue de Flandre, le 15 octobre 1948, à 15 heures.
OFFICINE DE PHARMACIE expl. à Paris, 65, bd Barbès. M. à p. : 900.000 fr. Cons. pr ench. : 90.000 fr. Pour tous renseign. s'adr. au Notaire
Vente en l'Et. de Me COURTY, not. à Corbeil, 15 octobre 1948 à 15 heures. FDS de BOULANGERIE - GRAINETERIE exploité à Moulin-Galant, Commune d'ESSONNES (S.-et-O.) 17, r. de la Gare Mise à px : (Elém. incorp.) 300.000. Cons. 100.000 fr. Mat. en sus 145.500. et marchandises à dire d'experts.
IMMEUBLE A ESSONNES
Lieud. « Notre-Dame-des-Champs-de-l'Ermitage ». M. à p. : 200.000 fr. S'adresser : à MMes HABER et André avoués à Corbeil, à Mes Courty et Cros, notaires à Corbeil.
Vente au Palais à Paris le 14 octobre 1948 à 14 heures. — 1. MAISON à SAINT-DENIS (Seine) 14, rue Taittinger. Cont. 127 m2 env. Mise à prix 143.055 fr. Libre loc. 2. MAISON à ARNOUVILLE-lès-Gonesse (S.-et-O.) 20, rue Lucien-Lamart. Cont. 468 m2 env. M. à prix 77.000 fr. S'adr. à Me Jacques Laurent av. à Paris, 72, bd Haussmann, Me Chevrot, av. Chaslot, not., à St-Denis
Et. Me MALLET notaire au Kremlin. PAVILLON à Arcueil, 30, r. Voltaire. garage, jard. Adj. 21 oct. 15 h. M. à p. 200.000 fr. S'adr. Me MALLET
Vente au Palais sur surenchère du 1/10e jeudi 14 octobre, 14 heures HOTEL PARTICULIER A PARIS
22, RUE FORTUNY
Superf. 153 m. carrés env. M. à prix 2.750.055 fr. S'adresser FERNAND BERTIN, avoué, 18, r. Duphot, Bauges Bourgain, Denizot, Roger Giry, avoués, Administration des Domaines.
Sachez organiser votre vie
Le hasard ne peut tout faire. Pour vous marier suivant vos désirs adressez-vous à l'ALLIANCE
48, boulev. de Strasbourg, Paris-10e

Aux Bonnes Etoffes
7, RUE TARDIEU - SQUARE ST-PIERRE
Actuellement
SATIN NOIR pour TABLIERS d'ECOLIERS
CROISE FINETTE
Prochainement ouverture de nos nouveaux magasins
31, RUE D'ORSEL, 31

Voulez-vous de l'argent ?
pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc.., etc..
ECRIVEZ OU VENEZ NOUS VOIR
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
18 bis, rue Henri-Barbusse (anc. rue Denfert-Rochereau), PARIS (Ve)
Prêts à long terme remboursables en 5, 10, 15 ou 20 ans

GROSSE SITUATION A
1. — VENDEURS 1re FORCE visitant Entrepreneurs, Administrations toutes régions.
2. — CHEF DE VENTE recherchés pour Paris
LAPORTE, 29, bd V.-Hugo, CLICHY

LUIS MARIANO
la sympathique vedette, signera ses disques samedi 2 octobre, à partir de 16 h. 30, au
Palais de la Radio et du Disque
30, boulevard des Italiens

IMPERMEABLES Qualité Totale Gex
RENTRÉE des Classes
PÉLERINES A PARTIR de 935 fr
MANTEAUX d'enf. à partir de 1250 fr.
LE PLUS juste prix
LE PLUS GRAND CHOIX DE PARIS IMPERMÉABLES POUR HOMMES et DAMES
GABARDINES PURE LAINE POPELINES CAOUTCHOUCS
plus de 100 Modèles Exclusifs en 9 Coloris
GEX 9 Bd ST DENIS
Inauguration des Galeries Gex
130 RUE DE RIVOLI

VENTE sensationnelle QUANTITÉ LIMITÉE
CANAPÉS LITS 2 personnes VÉRITABLE CUIR 24.500
FAUTEUILS CUIR à des PRIX EXCEPTIONNELS
GRAND CHOIX de Chambres, Salles à manger, Studios, Coffres, etc.
FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE GRATUIT sur demande
LE ROI DU MEUBLE
87 B de SÉBASTOPOL PARIS 2

VENTE EN GROS et FABRICATION 52, RUE TAITBOUT
Le CARIBOU LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

LA PLUS GRANDE SPÉCIALITÉ DE LANDAUS & CHARRETTES POUR ENFANTS
BÉBÉ-LANDAU
GRANDE MISE EN VENTE DE NOUVEAUX MODELES
CHOIX INCOMPARABLES à des PRIX SENSATIONNELS
CATALOGUE GRATUIT
Livraison franco de port et d'emballage dans toute la France
BÉBÉ-LANDAU
N'a pas de succursale. Une seule adresse
24, RUE MOGADOR, PARIS
Tél. TRI. 35-08

BERLIN: Le Conseil de Sécurité serait convoqué lundi

La session de l'Assemblée générale a une caractéristique : la peur

LA plainte des trois puissances occidentales contre l'U.R.S.S. au sujet de Berlin ayant été déposée hier après-midi sur le bureau de M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U.

Le conseil de Sécurité se réunira lundi pour l'étudier. Selon les prévisions, M. Warren Austin, délégué des Etats-Unis prendra la présidence du Conseil jusqu'à l'adoption de l'ordre du jour. Il cedera ensuite sa place au délégué de l'Argentine, M. José Arco, mais la reprendra pour les séances qui ne seront pas consacrées au problème de Berlin.

De source bien informée on précise que le point de vue américain dans la question berlinoise sera défendu par M. George Marshall, secrétaire d'Etat, ou bien par le Dr. Phillip C Jessup, délégué adjoint des Etats-Unis au Conseil de Sécurité.

A l'Assemblée ce qui domina : la peur

A l'Assemblée générale, le débat sur l'ordre du jour a été clos hier. Cinquante orateurs, quarante heures de discours : voilà sa comptabilité.

Mais au delà des chiffres apparaissent les hommes et les idées. Les premiers se transforment en agents de publicité de leur gouvernement ; les secondes les aident à franchir les espaces.

Jamais peut-être une session en si peu de temps, n'a révélé avec autant de netteté sa caractéristique dominante : la peur. Cette première semaine du Palais de Chaillot restera celle de l'angoisse. Un seul homme, M. Spaak, a eu le courage de l'appeler par son nom.

Peur chez M. Bevin d'une Russie de plus en plus puissante, insatisfaite, ambitieuse dans la mesure où les faits confirment sa force.

Peur chez M. Vychinski, qui craint la bombe atomique, plus forte que toutes les forces réunies de l'U.R.S.S.

Peur chez M. Schuman, qui sent crouler sous ses pieds un ministère usé par les « luttes au rabais » de la vie quotidienne.

Peur chez M. Marshall, qui songe à Berlin, où les Russes minent, avec leur patience séculaire, la plate-forme américaine ancrée au rivage du monde slave.

Ce qui a frappé le plus au cours de cette semaine, c'est l'impuissance des délégués à cacher cette angoisse

L'ATOME A L'O.N.U.

(Suite de la première page)

au cours de son exposé, que deux avions portant la bombe atomique au-dessus du Japon, avaient permis de tuer 115.000 hommes et de faire 100.000 blessés

— Des armes nouvelles, encore plus puissantes, ont été mises au point. Pour la première fois, dans l'Histoire du monde, les moyens de détruire complètement notre civilisation sont en notre possession.

Le délégué du Canada a également rappelé les dates qui ont marqué les efforts alliés dans le domaine du contrôle international de l'énergie atomique.

15 novembre 1945 : Déclaration commune des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada.

Décembre 1945 : Réunion à Moscou des « Trois Grands », qui inviteront, plus tard, la France, la Chine et le Canada à se joindre à leurs efforts.

24 janvier 1946 : A Londres, la commission de l'énergie atomique est formée.

Juin 1946 : Deux rapports, l'un par les Etats-Unis, l'autre par l'U.R.S.S., sont publiés. Et celui présenté par la délégation américaine est approuvé par la majorité.

Et, constatant ensuite l'impasse totale dans laquelle se trouvent maintenant les Nations Unies au sujet du problème atomique, le délégué canadien déclare qu'une brèche profonde existe entre les propositions de l'U.R.S.S., appuyées par l'Ukraine, et celles de toutes les autres nations qui ont fait partie de la commission.

Après le délégué du Canada, c'est M. Warren Austin, délégué des Etats-Unis, qui, avec une grande émotion, souligne l'immense portée que pourrait avoir l'acceptation, par l'assemblée du rapport majoritaire, prévoyant un accord sur l'établissement d'une autorité internationale, autorité qui serait la seule garantie de la sécurité atomique.

M. Warren Austin a déclaré :

— La peur a remplacé l'espoir, dans le monde, parce que l'U.R.S.S. continue de placer sa souveraineté au-dessus de la sécurité de l'humanité. »

Le délégué des Etats-Unis a ensuite souligné que la commission de l'énergie atomique avait encore beaucoup de travail à accomplir et que ce travail était urgent Il rappelle que dans ses propositions le délégué soviétique propose des inspections, alors que la majorité de la commission atomique est prête à donner à l'agence internationale la propriété absolue des mines de matières nucléaires.

Après avoir déclaré : « L'importance du plan dressé par la majorité atomique qui enlève aux U.S.A. une grande partie de leur souveraineté et placerait sous contrôle international l'Oncques », le délégué américain a terminé : « Nous maintenons notre offre ».

M. Vychinski a demandé un délai pour présenter les observations de la délégation soviétique.

M. Spaak, président de la Commission, a ajourné les travaux à demain matin.

Impasse

La commission de l'énergie atomique, où se trouvent représentés les membres du Conseil de sécurité et le Canada, a tenu plus de 200 réunions, en deux ans, pour essayer de concilier les deux thèses. Impasse totale.

En arrivant à Paris, le secrétaire d'Etat Marshall a fait comprendre aux membres de sa délégation que le problème atomique était, avec celui de Berlin, au premier rang de ses préoccupations.

Les U.S.A espèrent, par la pression de l'assemblée, que la Russie sera amenée à reprendre la négociation sur la base du rapport de la majorité, prévoyant le contrôle atomique avant la liquidation des stocks américains. Les Occidentaux ne feront pas de compromis à cet égard.

Une autre possibilité est également envisagée dans les milieux occidentaux qui sont plus que jamais conscients de la nécessité absolue d'arriver à un accord avec l'Union soviétique si la « sécurité atomique » doit un jour exister. Il est question de proposer à l'assemblée générale de recommander la reprise des négociations entre les Cinq Grands et le Canada, en marge des travaux des Nations Unies, afin de rechercher une nouvelle base de départ.

Il paraît en tout cas certain que, d'une manière ou de l'autre, on cherche à obtenir du Kremlin qu'il modifie son attitude et qu'il participe à nouveau aux discussions sur l'énergie atomique.

FRANCO REÇOIT plusieurs personnalités militaires américaines

"Conversation à caractère anticommuniste" avec le chef d'état-major espagnol

MADRID, 30 septembre (U.P.). — **Le général Franco reçoit aujourd'hui à sa résidence d'El Pardo le sénateur américain Chan Gurney, accompagné des généraux Persons et Boatner et du contre-amiral Devaney.**

Le sénateur Curney, a déjà eu un entretien avec le général Vigon, chef d'Etat-Major espagnol. Il a déclaré ensuite, au cours d'une conférence de presse, que la conversation avait eu un caractère « surtout anticommuniste ».

LES STUDIOS DE LA S. A. F. A. FLAMBENT A ROME

Cent millions de lire de dégâts

ROME, 30 septembre. (U.P.). — Un incendie monstre a ravagé la nuit dernière les studios cinématographiques Safa, dans le quartier San Giovanni de Rome.

En dépit des efforts des pompiers, les bâtiments ont été presque entièrement détruits.

Les dommages sont estimés à 100 millions de lires.

De l'avis du propriétaire, Giovanni Mancinelli, l'incendie aurait été allumé par une main criminelle.

GAZ ET ÉLECTRICITÉ

(Suite de la première page.)

Mais la grève menace aussi dans les mines, bien que les arrêtés relatifs aux 15 % ont été publiés ce matin à l'*Officiel*. Demain, le Conseil des ministres arrêtera les dispositions applicables au secteur public.

Notons que le décret portant relèvement des allocations familiales ne serait publié qu'à la fin de la semaine, le Conseil d'Etat devant donner, à son sujet, un avis demain.

On se contente aujourd'hui de préciser que le montant de la cotisation patronale au titre des allocations familiales est porté à 16 pour cent.

— D'ailleurs, les mesures publiées ce matin à *l'Officiel* sont d'ores et déjà dépassées, rappellent les intéressés qui estiment, les uns à 28 %, les autres à 34 % le préjudice causé aux salariés par la hausse du coût de la vie.

Donnez-moi trois mois...

Le gouvernement, pour calmer les préoccupations légitimes des masses, fait luire l'espoir d'une baisse hypothétique, cependant que M. Coudé du Foresto s'efforce de mettre au point un Nième plan de la viande.

— Pourquoi serait-il plus efficace que les précédents ? se demandent les ménagères, instruites par plusieurs expériences décevantes.

Tout se passe comme s'il fallait démontrer qu'il ne peut exister de paix sociale en France sans le retour des ministres communistes au pouvoir

Dans les mines, le problème est identique à celui du Gaz et de l'Electricité de France. Même diminution des effectifs — n'atteignant que le personnel de jour — et volonté ministérielle de confier la gestion de la Caisse des maladies professionnelles et des accidents du travail à la direction des charbonnages de France. On espère ainsi diminuer l'absentéisme en faisant régler les visites médicales non plus par les mutuelles mais par les Charbonnages.

D'où un vif mécontentement chez les mineurs, où l'on procède actuellement à un referendum sur l'opportunité d'une grève qui commencerait lundi prochain.

Quelles que soient les conditions de régularité ou d'irrégularité dans lesquelles se déroule ce vote (F.O. et C.F.T.C. ont invité leurs adhérents à s'abstenir), l'écrasante majorité des mineurs est évidemment favorables à la grève, et l'allocution radiodiffusée que doit prononcer ce soir M. Lacoste ne saurait modifier les positions prises. Mais un ultime arbitrage de M. Queuille n'est pas exclu...

Ainsi le gouvernement, à peine échappé aux embuscades parlementaires, se heurte à des difficultés sociales qui engagent sa politique. « L'expérience » à laquelle s'est courageusement attelé M. Petsche, exigeait un climat de détente. Il est difficile à créer dans un pays où les récentes augmentations — qu'elles soient légales (lait, viande, beurre) ou techniques (charbon, électricité, salaires) — ont créé une psychose générale de hausse dont les syndiqués se méfient à juste titre.

— Qu'on me donne trois mois de paix sociale, et je réponds des problèmes techniques ou financiers ! disait récemment M. Petsche.

Obtiendra-t-il ce sursis ? On peut en douter.

PENDANT L'ASSEMBLÉE DES NATIONS UNIES au Palais de Chaillot

Paris-presse l'intransigeant

vous donnera chaque jour le compte rendu objectif des séances, ainsi que des articles d'atmosphère et d'interprétation

L'équipe de Paris-presse l'intransigeant à l'O. N. U. sous la direction de Lionel DURAND

se compose de nos meilleurs spécialistes et reporters :

Yves DELBARS
Fernand GIGON
Pierre SANDAHL
et Marguerite Chartrette

Civilité chez les singes !

DE PASSAGE A PARIS (entre deux avions)

QUATRE GORILLES ONT RENDU VISITE A LEUR DOYEN

Venus du Cameroun français en avion, quatre jeunes gorilles destinés au parc zoologique de Lincoln, à Chicago, vont effectuer la traversée aérienne de l'Atlantique.

A leur passage à Paris ils sont allés rendre visite, en compagnie du directeur du zoo de Chicago, à M. le doyen des gorilles en captivité, qui, âgé de vingt et un ans et pesant chacun 15 kilos, sa cage du zoo de Vincennes !...

Les jeunes visiteurs, trois mâles et une femelle, âgés de trois ans et pesant chacun 15 kilos, s'accommodent assez bien des randonnées en avion. Ils ont passé leur première nuit de voyage dans une chambre d'hôtel à Douala.

« L'altitude ne leur aiguise guère l'appétit », assure M. Perkins directeur du zoo de Chicago, et, pour la traversée de l'Atlantique, il n'emporte comme provisions de bouche que des pommes de terre en robe des champs, des flocons d'avoine, de la purée des carottes, du sucre, quelques miches de pain, du lait, des raisins, des pêches et des mangues.

LA FRANCHISE DE VENTE ayant été accordée aux marchands de fer, l'usage de la monnaie matière est supprimé pour les acheteurs agricoles.

"MONTY" est désigné commandant en chef des "Cinq"

LONDRES, 30 septembre (A.P.). LE maréchal vicomte Montgomery, chef du grand état-major impérial britannique, a été désigné pour assumer le commandement en chef des forces armées des cinq puissances de l'alliance occidentale (Grande-Bretagne, France, Belgique, Hollande et Luxembourg).

On apprend, à Londres, de source diplomatique autorisée, que le choix du maréchal Montgomery sera rendu public à Paris dans les quarante-huit heures et par les soins du secrétariat de l'Alliance, ainsi que le stipule le pacte de Bruxelles.

Cette décision, prise à Paris lors des entretiens des ministres de la Défense des cinq pays signataires du pacte de Bruxelles, obligera vraisemblablement le maréchal Montgomery à résigner ses fonctions de chef de l'état-major impérial.

« Dans une autre guerre les peuples seront mis à rude épreuve »

Dans une conférence de presse qu'il a tenue avec M. Shinwell, ministre de la Guerre, le maréchal Montgomery a déclaré :

— Vous verrez que dans une autre guerre, les peuples et en particulier le nôtre, seront mis à rude épreuve.

M. Shinwell a, de son côté, exposé les grandes lignes du plan gouvernemental pour la constitution d'une garde nationale, véritable armée territoriale de 150.000 hommes. Le ministre a fait appel au patriotisme de 100.000 Anglais et Anglaises qui doivent s'enrôler sans tarder dans les rangs de cette armée afin de donner un bon départ à cette initiative.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Brumeux le matin. Eclaircies l'après-midi. Vent nord-est faible. Température en hausse de 1 à 3 degrés.

LE 14e SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL sera inauguré samedi prochain, par M. Vincent Auriol.

ARMES DE MITRAILLETTES, trois gangsters ont raflé 20.000 francs et des cigarettes dans le débit de tabac Sirven, 16, rue Jeanne-d'Arc, à Issy-les-Moulineaux.

UN CAMION RENVERSE DEUX PASSANTS cours de Vincennes. Les victimes, Charles Marcheloux, 25, rue du Terrage, et Julienne Mareste, 186, rue de Lagny, sont dans un état grave.

LA DEMANDE DE MISE EN LIBERTE PROVISOIRE, demandée par son avocat, en faveur de Simone Wadier, accusée du meurtre de Louis David, directeur de l'aérium de Chabannes, a été refusée par le tribunal de Riom.

PRIS SUR LE FAIT AU MOMENT où il pillait des colis, Georges Lambin, sous-chef de gare à Champigneulles, est arrêté. Il revendait au marché noir les denrées ainsi volées.

UNE AUTO DE COURSE CONDUITE par M. Haveaux, garagiste à Paris, se jette dans un canal, à la sortie d'Urcel, près de Laon. M. Haveaux put se dégager et regagner indemne la berge à la nage.

UNE SERVEUSE DE RESTAURANT, A BELFORT, Renée Schmitt, chargée de prospecter des clients par une maison suisse qui envoyait des colis de denrées alimentaires en France, gardait pour elle l'argent. Elle a été arrêtée. Elle a fait de nombreuses dupes à Belfort, dans le Jura et dans le Doubs.

PIERRE DUBOUT EST MORT

Pierre Dubout, qui, avec Pierre Sandrini, fit de « Tabarin » l'établissement le plus réputé du monde, vient de mourir. Paris a perdu un de ceux qui ont contribué à maintenir la renommée de la « Ville Lumière ». Tous ses amis et collaborateurs perdent en lui un homme au grand cœur.

JAN
Chapelier de grande classe

- « NATHALIE », petite toque toutes nuances : 2.200 fr
- NOS PRIX : 750 à 4.200 francs correspondent à des chapeaux feutre véritable.
- GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre chapeau JAN. Sans frais, sur demande, l'Album « AUTOMNE 49 : 48 photos.

14, Rue de Rome 10, Rue Paradis
PARIS VIII* MARSEILLE

La plus grande sélection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
Offres
SPECIALITÉ DE TABLES ROULANTES
Tables à jeux, meubles glaces, bars d'appartement, orfèvrerie, luminaires, sièges, studios, literie, etc.
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC 91-52

Le meurtre du petit Jean-Pierre

(Suite de la première page)

se leva. D'une main, il saisit le bambin, le retourna sur le ventre et lui maintint longtemps le visage contre le sol. Lorsqu'il le lâcha, le petit était mort. Il ne restait plus qu'à maquiller le crime.

Vingt-quatre heures auront donc suffi au commissaire Uzel de la première brigade de police mobile, à ses inspecteurs et aux gendarmes de Chartres non seulement pour mettre la main sur cet homme de 24 ans — qui, dans un geste inconcevable, tua son propre fils, après avoir erré avec lui pendant près d'une semaine dans les bois de Pontgouin, vivant de conserves et de mûres cueillies dans les haies, couchant à même le sol — mais surtout à obtenir ses aveux.

Peur de sa propre mort

Quant à l'arrestation, elle fut des plus simples : aucune chasse à l'homme, aucun bruit : cet assassin étrange, se sentait traqué, perdu depuis son crime, mais surtout il avait eu peur de la mort, de sa propre mort. Car, il faut le dire, tout dans ce crime inexplicable laissait croire au suicide de l'assassin, ne serait-ce que la signature, les photographies et le récépissé des Assurances sociales à son nom, laissés en évidence à proximité du corps de Jean-Pierre.

Il ne fait donc plus de doute actuellement — et les aveux l'ont confirmé — que si Chantoux avait décidé de tuer son enfant et de se donner la mort ensuite, une peur panique s'empara de lui au moment de se suicider. Plusieurs heures passèrent. Avec elles le sentiment de conservation s'affermissait et peu à peu prenait le dessus.

Les témoignages ont établi, en effet, que Chantoux se rendit au moulin de Roizart, le vendredi soir, avec l'intention de se jeter dans l'étang qui, par endroits, atteint six mètres de fond. Mais, là encore, sa volonté de se tuer faiblit. Et, au bout du compte, le temps passant, le meurtrier s'enfuit laissant derrière lui, au kilomètre 114, un petit corps d'enfant inerte, camouflé sous des plaques de ciment.

Mensonges...

Mais il ne devait pas aller loin. Et, hier soir, venant de Chartres, une traction avant de la gendarmerie ramenait un Robert Chantoux hagard, au regard éteint qui ont tous les criminels après leur arrestation, un peu étrangers à ce qui les entoure.

Immédiatement, la reconstitution du meurtre fut décidée par le Parquet. Elle devait, par son caractère tragique, hâter les aveux.

Tout se déroula avec une rapidité effrayante, dans une atmosphère prenante qui, à chaque instant, recréait le drame dans ses détails les plus horribles. Rien n'y manquait : la nuit tombante sur une campagne désespérément plate, la lueur tremblante des lampes à acétylène, les ombres des enquêteurs découpées sur les taillis et, surtout, le vacarme des trains passant sur la voie toute proche.

Enchaîné, Robert Chantoux, mince, d'une taille élancée, le visage couvert d'une sueur fine, perlée, le front dégarni, se défendait Ses yeux brillaient et, d'un flot de paroles, il tentait d'embrouiller son récit. Rien bien inutile, mensonges vains. Les aveux n'étaient pas loin.

Voici la version que donna Chantoux, lors de la reconstitution, version infirmée par ses aveux, quelques heures plus tard.

— Ça s'est passé samedi soir... Je me suis réveillé parce que j'avais froid. J'ai vu le gosse et, pensant qu'il avait froid aussi, je me suis levé et lui ai noué mon mouchoir autour du cou. Il était couché sur le ventre. Je l'ai soulevé et lui ai passé le mouchoir en le nouant sur la nuque. Au matin, le gosse était froid.. Sans doute avais-je serré trop fort Je me suis tout de suite affolé, je ne sus plus que faire. J'ai eu peur

Dans le sous-bois, la voix haletante de Chantoux s'est haussée d'un ton. A tout prix, il voulait convaincre. De temps à autre, une lampe se déplaçait. Elle creusait un trou d'ombre sur le visage émacié. Un train, dans un bruit assourdissant, passait. Les lèvres de Chantoux se crispaient dans un mouvement convulsif. Mais il s'obstinait. En vain... Quelques heures plus tard il avouait et sa version était alors toute différente.

Les aveux lâchés et les circonstances de l'horrible scène retracées, le monstre s'abîma dans une crise de larmes. Un peu plus tard il signait sa déposition d'une main tremblante.

Et, ce matin, l'interrogatoire sur quelques points de détail a repris, après quoi Chantoux a été conduit devant le corps de son malheureux enfant. Enfin, tout étant terminé, l'assassin a été transféré à Chartres, où il a été écroué.

Toutefois, un fait reste à préciser : Pourquoi est-il venu accomplir son abominable forfait dans le pays même où l'enfant était connu ? Pourquoi aussi revenir dans une région où on pouvait le reconnaître ? Sa volonté première de se détruire après son crime ne l'explique pas entièrement.

Alors ?

Alors, toutes les explications sont possibles : désir de « marquer » plus encore son crime, fanfaronnade d'un désaxé, attirance trouble d'un névrosé pour un lieu qu'il connaissait déjà. Mais tout est fini ; Jean-Pierre est mort.

De toute cette épouvantable tragédie, deux êtres seuls restent : un père assassin, effondré, être blafard, veule, et une mère qui ne veut pas croire que son petit n'est plus.

J. B.

"Chantoux méditait son crime"

assure M. Frigière le second mari de la mère du petit Jean-Pierre

TANDIS que les inspecteurs interrogeaient à Pontgouin le père meurtrier, une veillée funèbre angoissante a duré une partie de la nuit, à Paris, 5, rue Lauriston, où habite provisoirement la mère du petit Jean-Pierre, chez sa sœur, Mme Marcel Thibout.

Mme Faure, la concierge de l'immeuble, avait accepté hier matin de garder Dominique, la fillette âgée de 5 mois de M. et Mme Tribout tandis que ceux-ci accompagnaient la mère de Jean-Pierre aux lieux du drame.

C'est donc dans un appartement vide qu'est rentré, hier dans la soirée, M. Frigière, le second mari de la malheureuse mère.

— C'est ce soir en arrivant, que j'ai appris par les journaux la mort du petit Jean-Pierre, me dit-il. Quel coup atroce pour ma femme et pour moi-même ! Ce ne peut être que par vengeance que Chantoux a commis ce crime monstrueux. Ma femme et moi devions partir dans un mois, soit pour la Suisse, soit pour l'Algérie, selon la tournure qu'auraient prise mes affaires. Pour emmener Jean-Pierre, comme nous en avions l'intention, il nous fallait l'autorisation écrite de son père. Ma femme la lui avait demandée il y a deux mois, mais il avait fait la sourde oreille.

» Or, voici trois semaines, il arriva un matin à la maison en disant : « Je viens chercher le petit pour le garder huit jours avec moi à Vernon ». Le jugement du divorce ne lui donnant droit qu'à une visite mensuelle, ma femme n'était pas tenue d'accepter, mais elle lui accorda cette faveur pour tâcher de l'amadouer et, effectivement, le dimanche suivant il ramenait l'enfant et nous apportait son autorisation. »

« Il méditait son crime »

La voix de M. Frigière faiblit à certains moments, et un silence chargé d'angoisse pèse dans la loge de la concierge où il est venu chercher le réconfort d'une présence humaine.

— Certainement, poursuit-il, il méditait son crime dès ce moment-là, et il n'a gardé son fils pendant ces huit jours que pour le familiariser avec lui et pouvoir l'enlever ensuite sans résistance, car il ne l'aimait pas. Il avait divorcé six mois après sa naissance et l'enfant avait été élevé par sa grand'mère maternelle, il l'a à peine connu, il ne venait jamais le voir et ne lui envoyait pas même un cadeau pour Noël.

» J'ai toujours tenu Chantoux pour un gamin trop jeune, sans caractère, fantasque et indifférent. Sans doute, dans sa médiocrité, s'est-il trouvé jaloux de savoir son fils heureux en d'autres mains que les siennes.

» J'étais ces temps derniers en Belgique où m'appellent mes occupations et c'est là que j'ai reçu, mardi une première lettre de ma femme m'informant des circonstances de la disparition du petit. Je lui répondis que sans doute son père avait cherché à l'emmener à l'étranger, mais vous savez quelles longueurs la justice impose ; il fallut que la plainte fût déposée par l'intermédiaire d'un avocat, ce qui ne demanda pas moins d'une semaine et ce n'est que sur une autre lettre de ma femme m'apprenant qu'une enquête officielle était ouverte, que je résolus de rentrer pour m'en occuper et demander le secours d'une police privée.

» Coïncidence étrange et douloureuse, poursuit M. Frigière, j'ai assisté, il y a trois jours, en Belgique, aux obsèques d'une fillette de 11 ans, tuée dans des circonstances analogues, par son père.

» C'est pour moi un soulagement dans ma peine, de savoir le meurtrier arrêté, car je redoutais qu'il ne s'attaquât aussi à ma femme qu'il doit sans doute haïr. Pourquoi, par exemple, Chantoux a-t-il emmené Jean-Pierre à Pontgouin pour le faire disparaître ? C'est une énigme pour moi insoluble, car si le petit était déjà allé en vacances dans cette région avec sa famille, jamais son père n'y était venu précédemment ».

Yolande CONDAT.

LE TAUX D'ESCOMPTE DE LA BANQUE DE FRANCE EST RAMENE à 3 0/0

Ce matin, le Conseil général de la Banque de France a décidé :

1° De ramener le taux d'escompte à 3 p. 100 des effets de commerce qu'il s'agisse des effets couvrant des ventes réelles ou d'autres effets ;

2° De revenir aux conditions antérieures du 4 septembre en ce qui concerne la reprise par la Banque de France des Bons du Trésor et des acceptations du Crédit national.

Leur taux est fixé à 2,50 pour cent.

Ces mesures étaient attendues depuis la recommandation publiée hier du Conseil national du crédit demandant le retour aux conditions antérieures au septembre, date à laquelle M. Monick, gouverneur de la Banque, avait élevé le taux d'escompte.

courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE CARRIERES

1. Caravane II (F. Rochetti)(111)G. 139
à M. R. Leroy .....P. 56
2. Djemma (N. François) (104) ...P. 16
3. Great Girl (R.Romelard) (115).

1 l. 1/2. 3 l. 1/2 l. — Durée : 1'44"36/100. — Jumelé : 96.

N. pl : 102. 103. 106. 114.

PRIX DE LA LOUBERE

1. Teza (R. Poincelet) (202) ....G. 19
à M. J. Roy .....P. 11
2. Take Care (F. Rochetti) (208) P. 13
3 Quintilla (Johnstone) (211) ....P. 23

1 l. 1/2. 1 l. tête. — Durée : 2'18"40/100.

N. pl. : 201. 209. 212. 214. 215.

ravitaillement

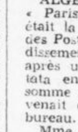
AUJOURD'HUI

pas de distribution

POUR "FAIRE VOTRE CHEMIN"

apprenez la

STENOTYPIE GRANDJEAN



Le secrétariat est une des plus belles carrières pour une jeune fille ou un jeune homme instruit ; mais pour avoir les meilleurs postes, il faut pratiquer la Sténotypie Grandjean. Apprenez-la à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin (Opéra) ou à l'Institut Grandjean-Panthéon, 15, rue Soufflot. Cours jour, soir ou par correspondance.

L'AUTOMNE A DEAUVILLE

est merveilleux : le Casino, le Normandy Hôtel, le Golf, les Tennis seront ouverts jusqu'au 31 octobre et vous danserez avec l'orchestre du **Brummel**.

Des chèques sans provision font baisser le prix du raisin

Un ancien commissionnaire des Halles, Maurice Lerieu, 27 ans, demeurant 1, rue Augereau, se livrait à la carambouille. Il avait fait imprimer des papiers à en-tête de la Société des Conserves « l'Arlésienne », rue Pierre-Brossolette à Montrouge.

Puis, sur le Bottin des départements, il avait relevé le nom des cultivateurs et des maraîchers. Il leur envoyait un avis de passage de son représentant, André Larignier, chargé d'acheter des primeurs et des fruits.

En effet, Lerieu-Larignier se présentait récemment chez un cultivateur de Port-Sainte-Marie, M. Boyer. Il acheta deux wagons de raisin, qui furent expédiés à la gare de Paris-Tolbiac. Bien entendu, Larignier avait réglé le montant de son achat par un chèque sans provisions.

Lorsque les wagons arrivèrent en gare, Lerieu se chargea d'écouler le raisin. On enregistra alors une baisse sensible. C'est ce qui éveilla les soupçons de la police, qui, au cours de son enquête, a pu établir que Lerieu avait déjà été condamné à deux reprises et se livrait depuis plusieurs mois à cette escroquerie.

Brillantine du Dr ROJA

Vos cheveux nets et propres toute la semaine !

Pour débarrasser vos cheveux des impuretés qui les chargent, les rendre absolument propres, employez, une fois par semaine, le shampooing Roja à l'huile qui "désincruste" littéralement chacun de vos cheveux, si bien qu'après un simple lavage vos cheveux retrouvent leur finesse et leur fraîcheur naturelle. Bleu-Saphir pour les bruns, Jaune-Topaze pour les blondes, le shampooing liquide du Dr Roja assure l'hygiène de votre chevelure.

Vous pouvez avoir les jolis cheveux qui font le succès des femmes élégantes, des actrices, des stars, grâce au traitement scientifique du Dr Roja pour la beauté des cheveux : l'huile de Pensylvanie de la Brillantine du Dr Roja capte les rayons lumineux et donne à votre chevelure après une seule application, pour toute la journée, un ruissellement de reflets scintillants. Mieux encore, grâce à l'huile de ricin "solubilisé" de la Brillantine du Dr Roja, vos cheveux, même raides ou secs, reprennent vie et souplesse en quelques coups de peigne. Pour avoir la "Chevelure Roja", vaporisez sur vos cheveux un peu de Brillantine ricinée du Dr Roja, tellement plus économique. En vente partout.

3 FOIS PLUS ENTOURÉE DÈS CE SOIR

I-84

Séduction de Barlett

12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
1, rue Fontaine, 23, Bd Poissonnière

pour ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER PRETS LONGS CRÉDITS Formule coopérative

CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936

15 r. d'ASTORG, Paris (M° St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

LE DÉCOR DE PARIS

14, Boulevard Malesherbes
PARIS - VIII* (Madeleine)

DANS SA TRADITION DE QUALITE

Présente :

Sa collection d'hiver de

TAPIS TOUTES ORIGINES

mécaniques et point noué main

TOUTES TAILLES

SES MOQUETTES

pour installations et son choix

TISSUS AMEUBLEMENT

PROCHAINEMENT

Juliette VERNEUIL

3, rue de Babylone, LIT. 85-01

Présentera sur invitation sa collection d'automne

ACHAT au MAXIMUM
BIJOUX, OR, MONTRES
48 BRILLANTS ORFEV. ANC. G. BRINGAZEN
rue Chaussée-d'Antin, TRI. 03-70

BIENTOT CHAUVE?

Vous êtes encore à temps

RECOUVREZ VOS CHEVEUX

sans pommades ni médicaments. Conditions paiement après résultat. Consultation gratuite otre enveloppe timbrée. REXOL, service I, Beausoleil (A.-M.)

ACHAT BRILLANTS ARGENTERIE, BIJOUX

au plus haut cours

Dans votre intérêt

Ne vendez rien sans consulter

MICHEL, 6 place de la Madeleine (au 2e étage)

SEUL le Cr MARIVAUX paye au MAXIMUM

BIJOUX - BRILLANTS

Argenterie Pièc. arg. 1 f.: 16; 2 f.: 32; 5 f. 90; 10 f.: 30; 20 f.: 60

13, Bd Italiens, Entrée 13, rue MARIVAUX

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph.: RIChelieu 81-55. 56. 57. 58

Adr. télég. : PARISPRES PARIS

Chèque postal: PARIS-4154-31

Les directeurs gérants : Philippe BARRES Eve CURIE

Le 29 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 465.450 exemplaires.

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE grâce au combiné horizont.-vertical KOSTO 61, fg St-Denis, Paris-10e Tél. : PRO. 92-66

DIX ANS DE MOINS

N'est-ce pas le rêve de bien des femmes ? Rêve pratiquement réalisable pour celles qui savent qu'un visage retrouve la fraîcheur et l'éclat de la jeunesse par l'emploi régulier de la Crème THO-RADIA (normale ou grasse) pour le jour, et de la Crème Nourrissante THO-RADIA pour la nuit.

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE EUR. 52-39 37-36 48-53
PARIS.8e

Rentrée des classes

Envoyez à l'école des enfants propres grâce à la Marie-Rose revenue à sa fabrication et qualité d'avant guerre. Ne l'oubliez pas, la Marie-Rose, c'est la Mort Parfumée des Poux et des Lentes. Votre pharm. vous le dira. (V. 494. 10848)

TOUTES LES CARRIERES DU SECRETARIAT

MEDICAL (Secrétaire et Assistante) COMMERCIAL, JURIDIQUE
SECRETARIAT DE DIRECTION

Préparation en 1 ou 2 années
RENTREE : 1er OCTOBRE

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

40, rue de Liège (8e) EURope 58-83
Métro : Saint-Lazare, Europe, Villiers

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER

la première Société de Crédit Mutuel de France par le nombre de ses Adhérents, par le nombre d'ouvertures de crédits souscrites, par le chiffre de Prêts réels accordés

vous offre

VOTRE MAISON

remboursable comme un loyer — en 200 mensualités —

CRÉDIT MUTUEL FONCIER

101, Rue Saint-Lazare, PARIS 9e

LAMPES ELECTRIQUES DISPONIBLES

RADIO - SAINT-LAZARE

3, rue de Rome, PARIS-8e

ACHETEZ cette semaine "Le RASSEMBLEMENT OUVRIER"

en vente chez votre marchand de journaux et dans tous les kiosques

Les prix de ces Tissus d'Ameublement étonnent les clientes

Cretonnes, soieries, impressions, damassés, tout vous plaît, tout vous tente à Textilam. De belles cretonnes y sont offertes pour 350 fr. Les autres prix sont à l'avenant. Au rayon de tapis, très bien fourni en Jacquard point fin, vous trouverez également un choix important et prix attrayants (carpettes 130X190 à partir de 3.900 fr.; 190X275 : 6 620 fr.) Pour bénéfic

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Enfant trouvée, Ambre Saint-Clair a quitté ses parents adoptifs pour suivre à Londres un beau gentilhomme de la cour de Charles II, Bruce Carlton. Mais celui-ci l'a quittée pour reprendre son métier de corsaire. Sans ressources, Ambre est jetée en prison pour dettes. Elle s'aperçoit alors qu'elle est enceinte. Heureusement pour elle, un bandit de grand chemin, Jack le Noir, s'éprend d'elle et lui offre de partager sa vie. Bientôt elle s'évade avec lui et trouve refuge chez une receleuse, la mère Bonnet Rouge, qui accepte de la voir entrer dans la bande de Jack le Noir...

Devant la mère Bonnet-Rouge, le grand Jack le Noir avait l'air d'un enfant confus. Dans le jargon des bas-fonds, elle lui adressa une mercuriale sévère, peut-être, pensa Ambre, parce qu'elle l'accompagnait. Une paire de giffles, que le colosse prit en riant, termina l'homélie. Puis la mère Bonnet-Rouge inspecta d'un regard implacable la nouvelle venue.

A mots pressés, Jack exposait de quelle grande utilité Ambre pourrait être pour la bande. Enfin l'hôtesse accepta la situation. Ambre fut autorisée à demeurer avec son protecteur et amant.

Enfin, elle put prendre un bain, retrouver le linge fin et les belles robes. On trouvait tout ce qu'on voulait chez la mère Bonnet-Rouge ! Jack qui adorait sa maîtresse, ne lui refusait rien.

— Elle fera bien l'affaire ! marmonna la vieille quand la belle jeune femme réapparut ornée comme une élégante à la mode.

Le temps vint où Ambre accoucha d'un beau garçon. Une horrible mégère l'assista. Jack se rongeait les poings. Quand le bébé parut, la jeune mère murmura qu'elle voulait le nommer Bruce.

N'était-ce pas le fils de lord Bruce Carlton ?

Quand Ambre fut relevée de couches, la mère Bonnet-Rouge au cours d'un conseil de guerre tenu avec ses complices, l'instruisit de ce que l'on attendait d'elle. Il fallait d'abord mettre l'enfant en nourrice à la campagne.

Libérée de toute obligation maternelle, la jeune femme fut nippée avec plus de coquetterie que jamais et munie d'indications sur les restaurants les mieux cotés de la capitale. Il s'agissait pour elle de jouer le rôle de la coquette qui a un rendez-vous auquel le monsieur fait défaut.

Il ne manquerait naturellement pas de consolateurs pour s'offrir. Après des refus indignés, puis amollis, elle devait choisir celui qui paraissait avoir le gousset le mieux garni et la tête la plus légère. Le monsieur insistait. Ambre cédait. Elle emmenait le cossu naïf en un endroit convenu. Là Jack le Noir et les siens se chargeraient d'une conclusion qui n'était pas celle entrevue par le galant.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and 20th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film 20th. Century-Fox For ever Amber, d'après le célèbre roman Ambre, *de Kathleen Winsor. Voir Paris-presse à partir du 20 septembre.)*

Les nouvelles lettres de Françoise

Six drapeaux manquent au rendez-vous parisien des 58...

...et Suzy Delair achète de l'impressionnisme au centimètre carré

PAR FRANÇOISE GIROUD

COMMENT voulez-vous que l'O.N.U. réussisse à faire la paix alors qu'elle n'est même pas capable de compter jusqu'à 58 ? Ce n'est pas une plaisanterie.

Il y a, dans la grande salle de réunion du Palais de Chaillot un immense panneau — celui devant lequel parlent les orateurs — où figurent les pavillons de tous les pays qui participent à l'assemblée générale des 58 nations unies.

Hier, je les ai comptés, comme on compte les fleurs sur les murs, les députés présents à la Chambre (37, le 26), les spectateurs au théâtre Edouard-VII, les rôles d'Edwige Feuillère dans *l'Aigle à deux têtes*, ou les fiancés de Martine Carol : machinalement.

J'en ai trouvé 52. Alors, j'ai recommencé. J'en ai trouvé 53. Alors, j'ai recommencé. Non, c'était bien 52.

Pourquoi 52 et pas 58 ?...

Personne ne s'était encore posé la question... parce que personne ne s'était encore aperçu qu'on avait tout simplement oublié la Birmanie, le Yémen, le Pakistan, le Siam, l'Afghanistan et l'Islande.

Et bien, moi, si j'étais Afghan, je ferais un scandale.

Je ferais aussi la guerre, pourquoi pas ?...

◆

Notre Suzy Delair nationale n'est pas plus optimiste que M. Marshall.

Déjeunant il y a quelques jours avec un marchand de tableaux elle lui a demandé :

— Vous n'auriez pas quelque chose de bien à me vendre ?... Un Renoir par exemple ?...

— Un Renoir ? Peut-être... Mais de quelle importance ?

— Oh ! dit Suzy, un tout petit !... Pour l'exode, vous comprenez...

◆

Si Mme Ingrid Bergmann ne quitte pas rapidement l'Europe, on va être obligé de lui offrir la présidence du Conseil et en plus la Tour Eiffel, comme souvenir.

Elle nous a déjà fait le coup de Jeanne d'Arc : film à Hollywood, larmes à Domrémy, sanglots à Rouen, photographes partout.

Bon. Jeanne d'Arc parlant anglais avec l'accent suédois, c'était... D'accord ? d'accord.

Mais la semaine dernière, ses agents de publicité ont aggravé son cas. Pour la féliciter d'avoir bien mérité de Hollywood, et lui permettre de recevoir quelques amis et connaissances, on lui a prêté le Louvre (pas le magasin, le musée) comme on loue à d'autres les salons du George-V.

Elle est apparu à 9 heures dans une robe blanche qui pouvait fort bien avoir été achetée au Louvre (pas le musée, le magasin) pour recevoir des mains de Jean Cocteau la victoire de Samothrace en réduction.

On aurait dû lui donner l'original ? Bien sûr. Au point où nous en sommes !

Un peu ahuris, les gardiens de la Salle Denon ont regardé les photographes jeter leurs vieilles lampes au nez de Marc Aurèle et les invités écraser leurs mégots sur les boucles de Sabine Pompée.

Quand Ingrid Bergmann est repartie, ils ont eu un geste de regret. Comme s'ils avaient cru un instant qu'ils pourraient la garder parmi les statues qu'en vérité elle ne déparait pas.

Un des hommes de la publicité a dit alors :

— Vous ne trouvez pas que c'était un joli cadre pour notre petite fête ?

J'espère que Ingrid Bergmann va bientôt quitter l'Europe.

Parce que vous allez voir qu'on réussira à rendre antipathique cette grande fille sympathique... qui sait si bien cacher ses mains aux photographes parce qu'elle les trouve laides.

Il est vrai qu'elle a également réussi à leur cacher son mari, le docteur Peter Lindstrom qui a cependant passé quelques jours à Paris avec elle.

Mais ce ne doit pas être pour la même raison.

◆

Si je vous dis que Micheline Presle s'est commandé 20 robes chez Jacques Fath, vous me croirez sûrement.

Mais si je vous dis que le monument érigé à Targau, sur l'Elbe, en souvenir de la jonction des troupes russes et américaines, le 25 avril 1945, a été démoli par ordre du gouvernement militaire soviétique, vous ne me croirez peut-être pas ?... C'est une information du *New-York Herald Tribune* qui ne passe pas pour un journal comique.

Si je vous dis que Roberto Rossellini (qui est à Paris) téléphone tous les soirs à Anna Magnani (qui est à Rome), vous me croirez peut-être ?

Mais si je vous dis que M. Lomakin, consul général soviétique, a quitté les Etats-Unis en oubliant chez un teinturier de Madison Avenue deux costumes ; lequel teinturier a retrouvé dans la poche d'un des costumes un reçu pour un Bon Américain de la Défense Nationale de 250.000 francs...

Si je vous dis que l'Allemagne a vendu à l'Amérique 6.275 canaris...

Si je vous dis que l'asthme proviendrait du choc que l'on provoque chez les enfants en les obligeant à manger des mets qu'ils n'aiment pas...

Si je vous dis que le général de Gaulle grandit encore d'un demi centimètre par an...

Si je vous dis que l'hebdomadaire *La Semaine dans le monde* disparaît parce que son rédacteur en chef a refusé de publier le rectificatif gouvernemental à propos d'un article sur Madagascar...

Vous ne me croirez peut-être pas.

◆

Alors je préfère finir sur une vérité indiscutable :

Ce matin je me suis acheté une paire de gants.

— Pas trop chers, ai-je demandé à la vendeuse. Je suis affreusement distraite et j'en perds toujours un.

— Heureusement pour nous, madame, il y a deux sortes de gens, m'a répondu la vendeuse, les gens désordonnés qui perdent un gant. Et les gens ordonnés qui perdent les deux.

DANS "FALLEN IDOL" présenté hier à Londres un enfant de 9 ans ravit la vedette à Michèle Morgan

(De notre correspondant part. Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 30 septembre.

COMME une comparaison révolutionnaire qui, tout d'abord, n'a pas de sens commun peut donc aider à situer tout d'un coup un individu et à cristalliser un jugement imprécis !...

— Elle a le genre de Marlène Dietrich, dit ma voisine à mon voisin dans le noir.

— Quelle absurdité ! pensais-je tout en contemplant attentivement sur l'écran, le visage triangulaire, la bouche grande et mince, les yeux clairs et tranquilles de Michèle Morgan. Ralph Richardson attablé en face d'elle, dans un de ces affreux petits salons de thé de Londres que les Français ont surnommé des « .crott-shops », la supplliait de ne pas le quitter, bien qu'il fût lié à sa femme, la méchante intendante de l'ambassadeur.

Michèle Morgan, la jeune dactylo de l'ambassade, regardait le maître d'hôtel avec les yeux morts, à force d'être intenses (dans *Symphonie Pastorale*) avec le visage figé (des *Musiciens du Ciel*).

Elle n'a pas le genre de Dietrich, mais elle devrait l'avoir. C'est donc ça qui lui manque. Elle était bien partie dans *Orage* et puis, elle s'est figée. Maintenant elle l'est si totalement, qu'elle ne joue plus dans un film, elle y figure.

Mais cela ne faisait rien, parce qu'il y avait le petit garçon de l'ambassadeur, Felip (Boby Hemrey, 9 ans) et l'intendant de l'ambassadeur, Baines (Ralph Richardson) et, qu'à deux, le scénariste Graham Green et le metteur en scène, Carol Ried ils ont fait de *Fallen Idol* — (*La dernière illusion*) — le meilleur film de l'année, après *Hamlet*.

Présenté hier, à Londres, pour la première fois, *Fallen Idol* remporta un très vif succès.

Lorsque l'enfant devient « deus ex-machina »

On nous montre à l'écran combien la pensée enfantine est un tissu d'inexactitudes et de mensonges, et combien les facultés mentales d'un enfant sont aptes à percevoir des faits isolés avec une justesse qui nous confond lorsqu'elles s'appliquent aux relations des hommes entre eux et à leurs trois grandes occupations : la vie, la mort et l'amour.

Tout cela est rendu par le jeu admirable de l'enfant et de l'homme qui l'a mis sur un piédestal, par un contraste entre les passions de cet enfant et de cet homme d'une part, et l'humour féroce, l'intelligence diabolique des situations et du dialogue de l'autre.

Lorsque la méchante intendante se tue en tombant dans le grand escalier de l'ambassade — alors qu'elle venait de surprendre le mari avec la dactylo — l'esprit de Felip qui s'est montré jusqu'alors si finaud, s'égare dans une véritable jungle

Mais tout s'arrange grâce à un de ces doubles sauts périlleux qui font que les hommes arrivent à la vérité en la méconnaissant

Sous le patronage de "Paris-presse-l'intransigeant"

La Section théâtrale italienne de la Biennale de Venise jouera prochainement à Paris Sophocle, Gozzi et Pirandello

DECIDEMENT, les comédiens, cette année, ont sorti de sa remise le bon vieux chariot de Thespis. En effet le théâtre a la bougeotte et l'art dramatique prouve bien qu'il n'a pas de frontières. Il y a quelques jours, nos troupes franchissaient les Alpes et installaient leurs tréteaux à Venise. Puis les Italiens, à leur tour, vont prendre le chemin de Londres et occuper le Cambridge Theatre, qu'ils quitteront pour céder la place à la Comédie-Française, cependant qu'eux-mêmes viendront à Paris.

En donnant, à partir du 12 octobre, une série de représentations au théâtre Sarah-Bernhardt, sous le patronage de « Paris-presse », la Section théâtrale italienne de la Biennale de Venise ne fera que rendre une visite de politesse à Madeleine Renaud et à Jean-Louis Barrault, à Edwige Feuillère et à Jacques Hébertot, qui furent ses hôtes à la « Fenice », il y a peu.

De Sophocle à Pirandello

Sous la direction générale de Guido Salvini, neveu du fameux tragédien et disciple de Max Reinhardt, la Section théâtrale présentera jusqu'au 17 octobre quatre spectacles très différents qui permettront au public parisien d'apprécier toutes les faces de l'esthétique théâtrale de nos voisins.

La série s'ouvrira le 12 avec un « Œdipe roi » mis en scène par Andrea Palladio, du Théâtre olympique de Vicence Puis, passant de l'antiquité au Grand Siècle, Salvini et le Piccolo Teatro di Milano donneront une représentation saisissante du « Corbeau » — (aucune parenté avec celui de Clouzot !) — l'œuvre de Carlo Gozzi, dont, récemment, Alexandre Arnoux fit le héros de sa pièce « L'Amour des Trois Oranges ».

Bien entendu, Pirandello figurera au programme avec le fameux « Six personnages en quête d'auteur », monté dans un décor 1900 d'un charme désuet plein d'humour et de pittoresque dû à Orazio Costa, un élève de Jacques Copeau qui est titulaire de la chaire de mise en scène à l'Académie nationale d'art dramatique.

Enfin, « Le Christ a tué » : la pièce qui a remporté le Grand Prix d'art dramatique italien en 1948, sera la meilleure illustration des tendances actuelles du théâtre transalpin. L'on y décèlera des liens de parenté avec le « néoréalisme » dont Rossellini et de Sica se sont faits les théoriciens dans le domaine du cinéma.

Cette pièce extrêmement curieuse de Callegari montre le Christ entraîné dans la guerre sauvage qui déchira le monde en 1939, jeté dans un camp de concentration et partageant les souffrances des hommes.

Une glorieuse phalange d'acteurs

Pour interpréter ces quatre œuvres, la Section théâtrale de la Biennale de Venise a rassemblé les meilleurs acteurs de la péninsule.

Le plus connu d'entre eux est évidemment le célèbre Ruggero Ruggeri, qui a déjà triomphé sur les scènes parisiennes avant la guerre et qui sera dans « Œdipe roi » un Tirésias d'une force extraordinaire.

Ruggeri sera entouré d'une élite de comédiens dont la plupart sont des familiers de notre répertoire. Andreina Pagnani créa à Rome « Les Mal Aimés » de Mauriac ; Rina Morelli joua « Huis Clos », et Olga Villi, la plus belle et la plus jeune actrice italienne, fut l' « Eurydice » de Jean Anouilh, cependant qu'Eva Magni incarnait « La Sauvage ».

Cette brillante troupe, on le voit, ne sera pas dépaysée à Paris. D'autant moins qu'elle sera accueillie, dès son arrivée, par Jean-Louis Barrault et Henri Rollan, qui ont promis à leurs nouveaux amis italiens de se faire leurs introducteurs auprès des spectateurs français.

Marc CHAZEUIL.

Une troupe française va faire connaître aux Espagnols Molière et Steve Passeur

UNE tournée théâtrale française va s'en aller très prochainement en Espagne pour y jouer, à Barcelone et à Madrid, quelques œuvres classiques et modernes de notre répertoire.

La troupe, qui comprend les noms de Jacqueline Delubac et Paul Cambo, Jacqueline Gauthier, Serge Nadaud, Elisabeth Hardy, André Certes, J.-P. Moulinot, Paule Emmanuelle, Raoul de Manez, Marie-Louise Godart, Paulette Georges et Maurice Coussonneau, compte donner également une série de représentations au Théâtre National de Lisbonne.

Paul Cambo et ses camarades joueront *Le Médecin malgré lui*, *La Navette* de Becque, *Histoire de rire* de Salacrou, *Bonne Chance*, *Denis* de Michel Duran, *Au Petit Bonheur* de Sauvajon et *Je vivrai un grand amour* de Steve Passeur.

Des décors ont été conçus spécialement par Suzanne Reymond.

Charles BOYER créera à Broadway "LES MAINS SALES" de Jean-Paul Sartre

NEW-YORK, 30 septembre (dépêche *Paris-presse*).

CHARLES BOYER sera la vedette de l'adaptation américaine des *Mains sales*, de J.-P. Sartre. Il y reprendra le rôle créé à Paris par André Luguet.

La « première » de cette œuvre aura lieu le 15 décembre à Broadway, sous le titre *Red Gloves* (*Les Gants rouges*).

Le producer Jed Harris prévoit, d'ores et déjà, pour *Red Gloves* une carrière de ... deux saisons !

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Les Contes d'Hoffmann.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Coméd. Ch.-Elysées, 21 h., Orion le Tueur
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., Les Enfants de la nuit.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Marigny, 20 h. 30, Othello.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Renaissance, 21 h., La Nuit du Diable.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Yerma...
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Mar. de Mlle Beulemans.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.
RELACHE. — Opéra, Daunou, Gymnase, Porte-Saint-Martin, Rochefort, Saint-Georges, Verlaine.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Coucou, 21 h., Poètes chansonniers.
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paie où ?
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux, P. Dac, J. Marsac dans leurs œuvres.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Gren. de Montm.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparn., 21 h., Lucienne Delyle.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Etoile, 21 h., Léo Marjane.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Le Dessous des cartes.
Auberi, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Bonaparte, Paris 1900.
Cameo, Le Secret de Monte-Cristo,
Cinévog., Les Pieds Nickelés.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
César, Une grande fille toute simple.
Ciné-Champs-Elysées, Pontcarral.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Demours, Une jeune fille savait.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le Secret de Monte-Cristo,
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Images, Le Colonel Durand.
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Max-Linder, La Dernière étape.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Moulin-Rouge, La dernière étape.
Normandie, La dernière étape.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Panthéon, Aventures des Pieds Nickelés.
Pereire-Palace, Les Pieds Nickelés.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Rex, Dédée d'Anvers.
Régent Caumartin, Si ça peut vous faire plaisir.
Royal-Haussmann (Mélès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Stud.), Hôtel du Nord
Scala, Les Amoureux sont seuls au monde
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les Démons de la liberté.
California, L'Aventure en Eldorado.
Ciné-Michodière, Légitime défense.
Eldorado, Les Démons de la liberté.
Gaîté-Rochechouart, Lynchés à l'aube.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Les Vedettes, Dernier des Peaux-Rouges.
Lynx, Les Démons de la liberté.
New-York, Tchindaks.
Pagode, Le Chariatan.
Paramount, Les Anneaux d'or.
Radio-Cité-Montparnasse, Les Maudits.
Royal-Haussmann (Club), Ali Baba.
Ritz, Du Burlesque à l'Opéra.
Studio Rivoli, Match Cerdan-Zale.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Agriculteurs, Passion immortelle.
Artistic, L'Assassin ne pardonne pas.
Avenue, Broadway en folie.
Biarritz, Je suis un fugitif.
Broadway, Appelez Nord 777.
Ciné-Etoile, Burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Appelez Nord 777.
Cinépresse Ch.-Elys., Les Anneaux d'or.
Delambre, Week end à la Havane.
Ermitage, Un fou s'en va-t-en guerre.
Français, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Broadway qui danse.
La Royale, Recherche pour meurtre.
Lord-Byron, Opium.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Neiges sanglantes.
Napoléon, Week end à la Havane.
Olympia, Le Mur invisible.
Paris, Massacre de Fort-Apache.
Portiques, Les Démons de la liberté.
Radio-Cité Opéra, Bambi.
Reflets, Citizen Kane.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, La Reine morte.
Stud. Universel, Du Burlesque à l'Opéra
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous

L'HOROSCOPE

Jeudi après-midi : des projets soumis, des luttes déloyales entravent les actions et vont dérouter le Scorpion (23 oct.-22 nov.). Le Bélier (21 mars-20 avril) est très fort. Le Taureau (21 avril-20 mai) a de bons alliés. La Balance (23 sept.-22 oct.) vit d'extase et de musique.

Vendredi matin : le triomphe est à minuit. Les règlements de détails se feront au cours de la matinée. Les nonchalants et les indécis perdront la partie. Etre optimiste et offrir un bijou d'or. Au Cancer, offrir du platine ou de l'argent.

M.-L. SONDAZ.

radio

Vous pourrez écouter jeudi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique pour la jeunesse ; 19 h. 7, Musique de chambre ; 19 h. 30, Orchestre national.
VARIETES. — 17 h. 30, Les poètes et leurs musiciens ; 18 h., Jeunesse magazine ; 22 h., C'est toute la question ; 22 h. 30, Les ondelings ; 23 h., Emission poétique.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 5, Orchestre de Toulouse ; 22 h. 45, Jazz symphonique.
VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres ; 20 h. 5, La chanson de vos vingt ans ; 20 h. 50, Le magazine littéraire.
THEATRE. — 21 h. 20, A vous de jouer : « Silences », par Etienne Lalou ; 22 h., Défense de désespérer : « Le Couple », avec Denys Amiel.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 28, Charme et rythme ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 32, Marimbas intermezzo ; 9 h. 15, Heure de culture française : Civilisation occidentale ; 12 h., L'Union française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15, Le miroir à deux faces ; 13 h. 50, La voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Musique légère ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h. 5, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 30, Ainsi va le monde.

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE SUR LE
GRENIER de MONTMARTRE

« ...On aimerait que tous les spectacles gais, voire comiques, ou qui se veulent tels, eussent cette truculence et cet air de nouveauté. »
Y. GIBEAU (Combat.)

« ... D'un seul coup, un poste privé a égalé nos grands émetteurs en vertus comiques. Ne tournez pas vos boutons : prenez le Métro et allez aux **3 Baudets**, où Jean Lec a planté son antenne ».
G. DORNAND (Franc-Tireur.)

Th. aux 3 BAUDETS
TS LES SOIRS, 21 h. 30, 64, bd de Clichy

Après une courte interruption reprise au Théâtre de l'Ambigu à partir de samedi prochain de l'inépuisable succès de rire : L'opérette « Clochemerle ». (Tous les soirs 21 h. sauf vendredi. Dimanche matinée 15 heures).

Au Daunou, la direction et Roger Ferdinand entourés de tous les créateurs ont fêté dans l'intimité entre la matinée et la soirée du dimanche 26 septembre, la 150e du grand succès : « Ils ont 20 ans » la suite des J3.

DE RETOUR D'AMERIQUE DU SUD
LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
JEUDI 7 OCTOBRE, 21 HEURES
SALLE PLEYEL
Location : PLEYEL, DURAND
Places de 100 à 300 francs

MAYOL LA GDE REVUE D'AUTOMNE UN TRIOMPHE...
Rentrée du gd comique Paul ENSIA. The des Forges Sisters, Lys Roblins, L. Rimels. Tous les j. 15 et 21 h.

PORTE St-MARTIN
DEMAIN VENDREDI A 21 HEURES
1re représent. à bureaux ouverts
LE CELEBRE COMIQUE
GEORGES MILTON
dans
LA VÉRITÉ TOUTE NUE
Pièce de PIERRE VEBER d'après J. MONTGOMERY
Mise en scène de Robert ANCELIN avec Jean Gobet et Pierre Darteuil Janine Clarville et Chr. Sertilange L. Vonelly - J. Bouché - G. Clarins M. Garcya - !. Bernard - M. Hellenis
LOC. OUV. PL. de 30 à 400 FR
UNE GRANDE SOIREE DE RIRE !

LE REST. CAB. CHIC DE PARIS
PARIS-PARIS
DINERS - SPECTACLES DANSANTS
Demain Vendredi, Rentrée de
HÉLÈNE ROBERT
dans un spectacle de 1er ordre
Pavillon Elysée — ANJ. 29.60-85.40

THÉ DANSANT
Tous les jours à 16 h. 30
au TYROL, 144, CH.-ELYSEES
JOSE CANA
et son orchestre exotique

CLUB DES CH.ELYSÉES
DIRECTEUR P. MARLET
BERNARD HILDA
THÉ - DINER - CABARET
REOUVERTURE DEMAIN VENDREDI
DINER DE GALA A 21 H.
Thé dansant à partir du sam. 2 oct.

GALA BASQUE
Demain vendredi 1er octobre dîners dansants avec chœurs et danses typiqu. de l'Eskualduna
BRASSERIE WEPLER
Place Clichy - MARcadet 53-24

Carroll's
36, rue de PONTHIEU - Ely. 46-60
DINERS-CABARET
les célèbres frères
BARRETO
REOUVERTURE DEMAIN VENDREDI

AU BOSPHORE
18, r. Thérèse (av. Op.). Ric. 94-93
Mireille PONSARD
présente tout un programme

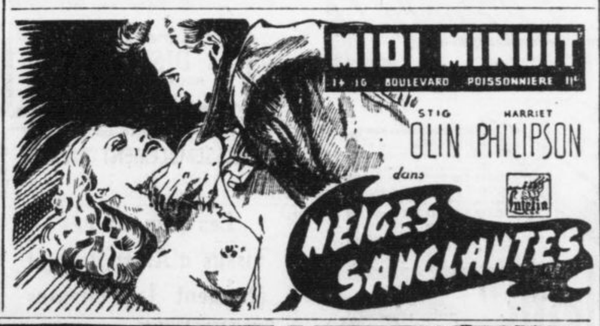
Ce soir à 21 h. au THEATRE GRAMONT
MICHELE ALFA
Paul LLUIS, Marcel LUPOVICI, RAYMOND-GIRARD
dans
Les ENFANTS de la NUIT
de Jean-L. LE MAROIS avec
Pierre MORIN, Jean NEGRONI, Paul FORGET et Charlotte CLASIS
Loc. RIC. 62-61

CASINO MONTPARNASSE. Vend. 1er octob.: gde première
Une suite satirique en 4 actes de N. EVREINOFF
LA COMEDIE INFERNALE
avec JEAN PAREDES, JEAN DENINX, DELIA-COL
ROSY VARTE, une distribution éclatante et ANDRE VAR

JUAN-LES-PINS — SAINT-GERMAIN-DES-PRES — NON !
LE PERROQUET AU NID
ne sera pas un cabaret comme les autres
Il n'est imité de rien... et est inimitable !
OUVERTURE 1er OCTOBRE
49, rue de Ponthieu - BAL. 55-59

BALZAC - HELDER - SCALA - VIVIENNE
SENSATIONNEL REPORTAGE DU MATCH
CERDAN-ZALE
Au même programme :
LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

DEMAIN
NAPOLEON - DELAMBRE - LES VEDETTES
AV. DE LA 9e ARMÉE PUR DELAMBRE PUR DES ITALIENS



La loi de l'offre et de la demande ne joue plus

Malgré l'abondance poissons et œufs sont en hausse !

DEPUIS toujours, sauf en période de rationnement, les cours pratiqués aux Halles s'établissaient en fonction de la vieille loi de l'offre et de la demande. L'abondance d'une denrée provoquait des baisses, sa rareté des hausses. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui.

La vieille loi continue à jouer pour la hausse mais on constate, avec stupeur, que les arrivages abondants ne provoquent plus une diminution des cours.

C'est ainsi qu'avant-hier aux Halles on disposait de 1.062.000 œufs d'arrivage plus 2.053.000 invendus de la veille, soit au total 3.115.000. La moyenne habituelle des disponibilités étant de 2.000.000, on aurait dû constater une baisse sensible, sinon un effondrement des cours. C'est le contraire qui s'est produit. Une hausse de 300 francs a été enregistrée, au mille, sur les œufs du Centre.

Hier encore, il restait 1.176.000 invendus de la veille. Les ventes furent sans grande activité et... les cours pratiqués furent encore en hausse !

Pour le poisson, les arrivages sont considérables. Alors que la moyenne normale est de 200 tonnes environ par jour, avant-hier on disposait de 506 tonnes. La demande était faible... mais les soles furent en hausse. Hier, on offrait 409 tonnes, dont 103 de « resserre »

On a enregistré également une hausse sur les cabillots, les congres et les rougets !

Ces « anomalies » proviennent sans nul doute des spéculations préjudiciables, non seulement aux consommateur, mais aussi du régime de liberté des marchés. Cette liberté n'a plus de raison d'être si la loi de l'offre et la demande ne joue plus totalement, et si quelques spéculateurs peuvent, à leur gré, fausser tous les cours.

Pierre LABASTIDE.

Dramatique chasse à l'homme:

L'assassin du chauffeur de taxi de Charleville poursuivi par les gendarmes tombe épuisé dans une rivière

où il est arrêté

CHARLEVILLE, 30 septembre. — On recherchait depuis trois jours Lucien Lejeune, 24 ans, garagiste à Mohon, qui le 16 septembre dernier avait tué le chauffeur de taxi Charles Martin. On sait que celui-ci avait été tué de nuit par deux coups de revolver près de Charleville et dévalisé par des clients.

Deux gendarmes aperçurent hier matin Lucien Lejeune à Villers-Semeuse. Ils voulurent l'arrêter mais le jeune homme fit feu contre eux. Les gendarmes ripostèrent et le blessèrent à un bras. Le meurtrier prit quand même la fuite et une véritable chasse à l'homme se poursuivit dans la campagne.

Epuisé, au moment où il allait être rejoint le meurtrier tomba dans la Vaux. Les gendarmes le repêchèrent, le ranimèrent et le conduisirent à la police judiciaire de Mézières où Lucien Lejeune a avoué son meurtre.

DES GARNEMENTS BLOQUENT un autorail près de Pont-à-Mousson

NANCY, 30 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Entre Pont-à-Mousson et Dieulouard, des enfants avaient, « pour s'amuser », posé des morceaux de ferraille sur la voie. L'autorail qui arrive à Nancy à 17 h. 30 a été sérieusement endommagé. La machine fut stoppée et les voyageurs durent être transbordés dans l'omnibus suivant.

DEMISSION DU MAIRE DE TOUL ET DE SON CONSEIL MUNICIPAL

NANCY, 30 septembre (dépêche *Paris-presse*). — A l'issue de la séance cette nuit du conseil municipal, le docteur Schmidt, maire de Toul, mis en minorité au cours du vote du budget de la ville pour l'exercice 1948, s'est démis de ses fonctions, imité par les membres de la majorité.

Les autres conseillers municipaux ont alors également démissionné.

L'AGITATION SOCIALE

- ***Malgré l'opposition des syndicats non communistes, les mineurs feront la grève lundi, dans toute la France.***
- ***Menace à la Banque de France.***

Le referendum organisé par la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol (C.G.T.) s'est terminé hier dans les bassins houillers du Nord, d'Anzin et du Pas-de-Calais, donnant une importante majorité pour la grève.

En comprenant le vote des ateliers centraux, des grands bureaux et des divers services du jour, le pourcentage des « oui » atteint 85 à 90 % en moyenne. Toutefois, on constate, dans de nombreux puits, un chiffre d'abstentions important qui ne transparaît pas dans les pourcentages ci-dessus.

Vaines conversations

Cependant, à Paris, la Fédération cégétiste prépare activement la grève générale qui doit débuter le lundi 4 octobre.

Après l'entrevue que le bureau fédéral a eue hier après-midi avec M. Robert Lacoste, M. Victorin Duguet a déclaré que le ministre de l'Industrie et du Commerce n'ayant pu donner aucun apaisement aux représentants des syndicats, ceux-ci maintenaient leur dispositif d'action. De son côté, le président du Conseil a reçu une délégation de la Fédération des mineurs C.G.T.-F.O.

Au nom de cette délégation, M. Sinot, secrétaire général, a indiqué que, pour son groupement, il n'est pas question de grève.

...Et les grèves tournantes continuent...

Après leur grève d'hier matin, les chauffeurs de taxi de la région parisienne tiendront une nouvelle réunion.

La grève des ouvriers des imprimeries du labeur se poursuit.

Menace à la Banque de France

Une certaine effervescence continue à régner parmi le personnel de la Banque de France, à Paris et dans les succursales des départements.

Un comité d'entente comprenant les syndicats C.G.T. C.F.T.C., C.G.C. a été formé. Un referendum, organisé par ce comité a donné une majorité pour la cessation du travail.

Aujourd'hui, une entrevue des représentants du personnel avec le gouvernement est prévue. C'est à l'issue de celle-ci que le comité d'entente prendra définitivement position.

TRANSPORT DE JUSTICE en pleine montagne pour identifier le corps d'un inconnu

BORDEAUX, 30 septembre (dép. *Paris-presse*). — Des bergers espagnols ayant signalé à des bergers français que le cadavre d'un homme gisait sur le côté nord, en haute montagne, une caravane se mit en route mardi dernier. Les gendarmes de Saint-Lary, après une difficile ascension, à trois heures de marche du dernier refuge, en plein cœur de la montagne, à quelque cent mètres de la frontière, découvrirent le corps en pleine décomposition.

Après un difficile voyage à pied à travers les monts, le parquet de Bagnères s'est rendu sur place, un médecin légiste a pratiqué l'autopsie. Jusqu'ici on n'as pas encore pu identifier l'inconnu ni établir les causes de sa mort.

Sous couvert de la Résistance neuf bandits avaient attaqué onze fermes bretonnes

Cinq d'entre eux sont envoyés au bagne par les Assises du Morbihan

VANNES, 30 septembre (dépêche « Paris-presse-intransigeant »). PLUSIEURS attaques de fermes isolées par des bandits armés et masqués qui, sous le couvert de la Résistance, se livraient à des rapines et des pillages, ont occupé presque toute la session des assises du Morbihan.

Les inculpés qui appartiennent à des familles honorables de la région de Baud, étaient au nombre de neuf, mais deux sont morts, les autres : Georges Petitjean, Joseph Jaffredo, Julien Le Gouas, Joseph Le Guennec, Joseph Danet, François Le Gallo et Bénoni Bourhis sont accusés de onze attaques de fermes.

Leurs procédés étaient identiques dans chaque cas. Ils se présentaient dans une ferme isolée, de nuit, armés de mitraillettes et masqués.

— Vous êtes des collaborateurs disaient-ils aux fermiers, vous avez trafiqué avec les Allemands. Il nous faut l'argent, tout de suite, ou la mort !

Ils raflaient tout : argent, titres, montres, objets précieux. C'est ainsi qu'ils prendront 140 fr. et une montre, chez de pauvres vieux ; 1.200 fr. chez une veuve avec trois enfants ; 30.000 fr. chez M. Philippe, maire de Saint-Gérant.

L'affaire la plus grave est l'attaque de la ferme Coatcarret, en Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord). Deux femmes, Mme Le Flohic, 51 ans, et sa fille, Mme Galerne, dont le mari est prisonnier, l'exploitent, avec un commis, M. Allano.

Les bandits leur réclament 500.000 francs. Comme la fermière ne peut leur donner que 18.000 francs, ils saccagent tout, ouvrent tous les meubles, raflent bijoux et montres et ligotent les trois malheureux. Ils se saoulent avec de l'eau-de-vie, font subir d'odieuses violences à Mme Galerne et d'affreuses tortures à Mme Le Flohic.

La cour prononce cinq condamnations : Bourhis et Le Gouas, 15 ans de travaux forcés ; Petitjean et Jaffredo, 10 ans et Le Guennec, 5 ans. Dalet et Le Gallo sont acquittés. Leurs victimes obtiennent des dommages et intérêts.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 30e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	51	800	2.000
	2.871	8.000	20.000
	045.241	1.000.000	400.000
2	292	4.000	7.000
	7.012	8.000	20.000
	08.982	500.000	150.000
3	913	2.500	4.000
	3.703	30.000	40.000
	065.463	1.000.000	400.000
	070.633	10.000.000	5.000.000
4	74	1.500	3.000
	734	3.000	5.000
	234	4.000	7.000
	9.514	8.000	20.000
5	3.755	30.000	40.000
	105.685	1.000.000	400.000
	247.833	1.500.000	700.000
6	936	2.500	4.000
	1.496	8.000	20.000
	6.686	8.000	20.000
	34.196	500.000	150.000
	142.176	1.000.000	400.000
7	3.787	45.000	65.000
8	8	500	500
	07.728	500.000	150.000
	81.808	500.000	150.000
	85.538	500.000	150.000
	146.388	1.500.000	700.000
9	309	2.500	4.000
	569	4.000	7.000
0	0	500	500
	470	3.000	5.000
	053.810	1.000.000	400.000
	104.740	3.000.000	1.500.000

BANLIEUE

(Suite de la première page)

La banlieue, pour moi, c'est une assistante sociale, une petite femme douce et mince avec un regard magnifique. Depuis vingt-cinq ans, chaque fois que se réunit pour la première fois un conseil municipal, elle dit : « Messieurs, je vous demande cinq minutes d'attention pour vous expliquer ce que c'est que l'assistance sociale. » Puis elle retourne à sa tapisserie de Pénélope, à l'étoffe sans cesse tissée avec toutes les bonnes volontés de la ville. Elle arrive à faire travailler ensemble, pour le bien de tous, les autorités départementales et les organisations municipales, les communistes et les gens de droite, athées et curés, assurances d'Etat et charité catholique. Elle fait des miracles de tact, de bon sens, de compréhension. Et la banlieue, pour moi, ce sont les sourires qui l'accueillent quand elle traverse la rue.

La banlieue pour moi, c'est une petite dactylo qui habitait loin et rentrait tard mais veillait toutes les nuits pour repasser ses chemisiers et refaire sa mise en plis. Elle a fait un mariage de grand amour que précédèrent de longs baisers dans les trains et de terribles querelles téléphoniques. Elle est plus belle mais moins jolie, n'a plus de fous rires et ses répliques de Gavroche se sont faites amères. Elle m'a dit l'autre jour : « Vivement que nous trouvions un appartement avant que nous ayons tout-à-fait fini de nous aimer et avant que mon enfant naisse dans cet affreux hôtel... »

La banlieue que j'ai parcourue pour vous est un monde passionnant, souvent pathétique. Un monde peuplé de gens qui ont voulu vivre dans un coin tranquille et qui ont fondé de grandes villes industrielles, un monde de bricoleurs, de pêcheurs à la ligne et de pionniers. Un monde où sont construites les plus belles écoles d'Europe et où les enfants meurent de tuberculose, un monde déchiré par la politique mais où fleurissent les plus extraordinaires dévouements.

Cette banlieue inconnue, voilà l'objet de mon enquête. J'ai visité, aux quatre points cardinaux, des villes-usines, des cités maraîchères, des lotissements, des bourgades résidentielle et des villages cachés dans leurs bois.

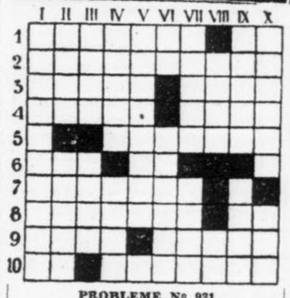
J'ai partout posé les mêmes questions : « Banlieusards, êtes-vous contents de votre banlieue ? Etes-vous récompensés des longues économies qui vous ont permis d'acheter votre maison, des privations que vous vous imposez peut-être encore pour la payer ? Etes-vous encouragés par une vie et une santé meilleures à supporter la fatigue des trajets, l'éloignement des plaisirs nocturnes de Paris ?

« Avez-vous l'eau, l'électricité, le gaz ? Vos enfants fréquentent-ils des écoles saines ? Bénéficient-ils des mêmes facilités d'éducation que si vous habitiez en province ? Recevez-vous un ravitaillement abondant, du lait, des soins quand vous êtes malades ? »

Ce sont les réponses, quelquefois amères, souvent enthousiastes, rarement découragées que je vous apporterai.

G. M.

mots croisés



PROBLEME N° 931

HOR. — 1. Garantie. En épelant : suffisamment. — 2. Aimable messagère. — 3. Magistrat municipal. Certains sont des exploits, d'autres des forfaits. — 4. Vrais. Epoques. — 5. Mariée. — 6. A drolle. Canton. — 7. Terrains défrichés. — 8. Que l'on emploie. Affirmation. — 9. En Espagne. Echappé. — 10. Phonétiquement : partie du corps. Fleurs.

VER. — I. Ils ont des chances de trouver. — II. Auxiliaire. Dans la Corrèze. — III. Mari de Bethsabée. Amateur d'ers. — IV. Cri d'indignation. Anagramme de gras. — V. Qu'on n'attendait pas. — VI. En épelant : arrosé un chef-lieu. Exagérés. — VII. Parent. Vigueur. — VIII. Adverbe. Vers latin. — IX. Chemin. Breuvage. — X. Finir. Démonstratif.

Solution du problème n° 930

HOR. — 1. Tréma. Bois. — 2. Reni. Conti. — 3. Amis. Hôtel. — 4. Val. Luz (Saint-Jean-de-Luz). — 5. Ecrié. Abo. — 6. Rhé. Océan. — 7. Se. Macaron. — 8. Entama. Eue. — 9. Et. Manière. — 10. Césars.

VER. — I. Traversées. — II. Remâchent. — III. Emilie. — IV. Mis. Mame. — V. Le. Amas. — VI. Cha. Ocana. — VII. Boaz. Ca. Ir. — VIII. Ont. Aérées. — IX. Ite. Baour. — X. Sillonnées.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE LA MADELEINE 14 Bd de la Madeleine OPE 92-93

THEATRE DE PARIS
PLUME au VENT
l'opérette joyeuse
de Cl. PINGAULT et J. NOHAIN

STUDIO des CHAMPS-ELYSEES
YERMA
de Frederico Garcia Lorca

GEORGES BERNARD
SAMAJESTÉ
chez Lodygen
JARDINS DES CHAMPS ELYSEES
DINERS DANSANTS CABARET
Tous les jours Thé dansant
STEPHANE GRAPPELLY et son orchestre
RESERVATION ANJOU 48.30

— DEMAIN —
UN MIRACLE A
Lourdes
UN TRAIN DE PELERINS VOUS CONDUIRA A
LA PORTE DU CIEL
DE VITTORIO DE SICA
CINE-OPERA
32, AV. DE L'OPERA

CINE BOUL-MICH
43, boulev. Saint-Michel
SACHA GUITRY
dans
LE COMEDIEN

Quel Programme !
AUX DINERS
du
LIBERTY'S
5, pl. Blanche. TRI. 87-42

L'AIGLON
11, RUE DE BERRI * BAL. 44-32
les 2 meilleurs orchestres
tous les jours de 5 à 7 THÉ DANSANT
BAR * SOUPERS TOUTE LA NUIT

LE FILM INTÉGRAL du match CERDAN ZALE
CINÉPRESSE CHAMPS ELYSÉES avec LES ANNEAUX D'OR..
LES IMAGES PLACE CLICHY avec LE COLONEL DURAND
LES REFLETS 27 AV TERNES avec CITIZEN KANE vo

DEMAIN
GAUMONT PALACE REX
P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE) présentent
JEAN-LOUIS BARRAULT · BERNARD BLIER et HELENE PERDRIERE
dans
D'HOMME À HOMMES
Un film de CHRISTIAN-JAQUE
Scénario original de CHARLES SPAAK et CHRISTIAN-JAQUE
Dialogues de CHARLES SPAAK, Musique de J. KOSMA
avec
LOUIS SEIGNER SOCIETAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE
Un film unique au monde !
DISTRIBUTION

Vendredi, à 20 h. 45, au GAUMONT-PALACE, Grande première en l'honneur des membres de l'Assemblée des Nations Unies, sous le haut patronage de M. le Président de la République et au bénéfice de la CROIX-ROUGE FRANÇAISE. Prix habituels des places

Habillez-vous à la
BELLE JARDINIÈRE
RENTRÉE DES CLASSES
VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES
Tout pour les Jeunes
LA MEILLEURE QUALITÉ AUX MEILLEURS PRIX
2, Rue du Pont-Neuf ■ PARIS ■ LOUVRE 68-21
Succursales : NANCY, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, SAINTES, NANTES, ANGERS

ECONOMIE
LUTTEZ contre la vie chère en faisant ressemeler vos chaussures avec :
WOOD-MILNE
SEMELLES ET TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Jeune femme perdue samedi soir Normandie, prière donner nouvelles Ecrire « Paris-presse », n° 579

MAROC
Terrains centre CASABLANCA
FEAU 1er choix (Lab. 69-34)
132, Haussmann, PARIS

Gillette... - ÇA ALORS, C'EST UNE LAME !
50 ! LES DIX
Lame Gillette Française
Le message du facteur... Comme moi, rasez-vous chaque matin avec rapidité, douceur, économie. Employez la lame Gillette. Elle ne coûte que 5 francs la lame.
Savez-vous que vous pouvez obtenir maintenant un véritable rasoir Gillette, en matière plastique, à partir de 100 frs ?
(Taxes locales non comprises)
Lame Gillette Française
A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

(Suite des P.A. de la page 6)

Gardes d'enfants 200 fr

Prof. licenc. pr. en pens. garçons 7 à 12 ans retardés. B. air, b. tourr. Goumard. Les Mordnes-Hautes, par Requeux (Ter.-et-Loire).

Château, Gd Parc, prend enfants 6 à 10 ans. Pension, B. air, soins. Rens. téléph. 506 Enghien (S.-et-O.)

Ménage sér. s. enf. pr. enf de 2 à 3 ans. Prix modérés. - André VITTET, à Bercenay-le-Hayer par Marcilly-le-Hayer (Aube).

Gérances 300 fr

Poissonnerie fr. intér. TRU 11-58

GÉRANCES

CAFE 2 pces cuis. avec. . 250
CAFE 20.000 p jour avec 900
ALIMENTAT. 3 p. cuis. av. 350
ALIM. BUVETTE loct avec 400
BAR DANCING Province av. 750
Porte COCHERE unique av. 30
POISSONS. 2 p. cuis. av. 250
BLANCHISS 2 p. cuis av. 150
Ts Comm. de Dames depuis 250
76, rue de Rivoli **PAIN**
PARIS

Dem. gérance hôtel Paris préfer. centre pay. Orléans 7 p. conf. gar. jard. Ecrire PARIS-PRESSE 604.

Travaux à façon 200 fr

Peintur., Papier., PAUL. Inv 52-88

Demandons ENTREPRENEURS et OUVRIERS à domicile pour vêtement genre per-tuyet Kis Standard. 176, rue du Temple Métros : Temple et République.

Patron peintre. Px mod. Belliardo 32, rue Boursault . MAR. 51-32.

Ne gaspillez plus votre tissu **HTE COUTURE A FAÇON** m'd. exclus. Px tr. intér. Anj. 91-00

Entrepr. dem. trav. à façon layette Ecr. 223.654. Comtant. 17, r. Vivienne

Petit Artisan d'art Bijoutier vous fera rapidement tous bijoux modèles Grandes Maisons 50 % moins cher qu'ailleurs. ROQ. 99-62.

4.000 la pièce plafond, peinture, papier. Ecr. PARIS-PRESSE 605.

UNE CIRCULAIRE SE FAIT chez KŒLLER, 46, rue de la Victoire.

Représentations 500 fr

Dem. p. Banlieue Paris. Province

REPRESENTANTS

Comm. actifs, introduits auprès épiciers, quincailliers, bazars, droguer., magas. coopér., p. vente sachets graines sélectionn. condit. Intéressantes. Références exigées. VAUTIER. 6, quai de Gesvres, PARIS (4e)

Jean-LILIAN, 14, r. Lesueur, ch. représentant visit. pap.-fam., mercer., bonnet., jouets Paris et Banl.

Fabr. bonneterie dem. repr. Paris Prov. Mony's, 41, Fg Montmartre.

Ch. Représ. introduit quincailler, artiel. chauff. à partir 16 h. Electronix, 85, av. Gl-Mich.-Bizot-12e

Marque connue prod. alimentt. dem. Repr. intr. détail. Paris Banlieue. Ecr. ou se prés. Lundi LABORDE, 4, rue Lalande (14e) MIP. 23-57

Pour affaire en plein essor rech. Représentants pouvant voyager. Mise au courant rapide et facile. Se présenter de 15 h. à 18 h. C. R. G., 19, rue Vintimille (9e).

Mr 32 ans conn. anglais allem. ayt trav. alimentat. Sérieux, travail ch. situat. représent. maison sér. région Paris pour hiver 48-49 Ecr. HAVAS ANTIBES 152.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

A vend. fourgonnette bois Simca-5 1947, 30.000 km. mot. et pneus neufs, état impec. Tél. Ely. 53-06

CIT. 11 légère 40 tr. b. et, gar. Aff. uniq. Urgt Déf. 22-57

V-8 38 magnif. cabr. décap. 4 pl. 260.000. 31, r. Singer. AUT. 36-09

SUIS ACHETEUR
Toutes voitures paiement immédi. RIOU, 131, bd Défense DID. 87-87

Renault 3 t. 5 modèle 46 bon état. 2/2 conduite 4 pl. décap. 265.000 Opel cond 7 cv. 1937 bon état. Donne Ford 4 l. état neuf. 27, r. Montmartre, St-Ouen CLI. 05-19.

ACHAT, 1, Boulg St-Marcel (13e)

Peugeot plus. Cond. 32 à 37 dep. 140.000. 31, r. Singer. AUT. 36-09.

ACH. ttes voit. coupt. 24, rue Tilsitt GAL. 57-41 Etoile.

Ach. Peugeot 202 réc. V. H. 31-35

Famill. 14 cv Panhard 36 panoram, 2 roues secours 150.000. Gentil. 17, rue Cambacérès. ANJ. 20-99.

CAR. TR AV Jas. 29-14 av. 10 b.

A vdre CITROEN 11 cv crémail. famil. 8 places. 20, r. d. Bergers.

Part. vd Opel 5 cv. déc. 8nt. 39-23

Sommes Vendeurs avec
CONDITIONS de PAIEMENT
PEUGEOT D53 Fourg. Tapis parf. état 1.200 kgs : Ets J. Neubauer 6-8, Bld de la Soumne, Paris (17e)

HORCH, 28 CV 1940, impeccable Vends cause départ. Tél. matin jusqu'à 11 h. : CHA. 12-64.

belle affaire Rosengart L.R. 47 5 CV état génér. parf. bon mot., bs pns. Prix 150, 50, avenue Edouard-Vaillant, à BOBIGNY

Lincoln Zéph. HB53 état neuf, 450 R.H., 45, bd Faust, Livry-Gargan

Vends BUICK cabriolet 4 places sans capote, carross. spéc. Saoutchik, entièrem. neuve. M. Millet, 8, rue Roger-Salengro Montrouge

Vends Mercédès 13 ch. type 230 1939 cond. int. pneus neufs impeccable. MILLET ALE. 21-81.

Achet. CITROEN C.4.G. ou C.4.F plateau à ridelles 1.200 kgs, même à reviser. MILLET, 8, r. Roger-Salengro, à MONTROUGE (S.).

Part. vend VS-78 1937 américaine parfait état. Tél. INV. 56-73.

Part. à part, 8 cyl. Packard 39 mécanig. entièr. refait neuf, carross. in pece, et drap cuir nf. Exc. pneus. Etat abs. gar. Vis. 218 fg St-Honoré Wag. 33-23, ou hre repas Car. 44-74

Clie trac. av. tub. Citr. pns nfs. bâce, b. et. prix inter. GOB. 14-74

TERROT 2 temps 3 vit. état neuf CHEVAL, 41, r. Lorraine. Levallois

Cours Lec., Ecol. 500 fr

Pens. Lamartine, fil. 11, r. Châteaigneraie, Montmorency (S.-O.) Vie fam.

Chiens 500 fr

Vends jolie chienne berger allemand 1 an, ce. départ. Aut. 72-14

Darois, Bretons j.a., chow. Singes Zoo, 15, qu. Montebello Odé. 98-66

Gd choix ttes races pures. Prix except. Mag. Samaritaine. Paris.

Achat, Vente, 13, Chaussée Antin

Locations meublées 500 fr

Beau studio ss cuis. INV. 91-00.

Local. non meubl. 500 fr

Cherch. appt 2 3 p. accept. reprise Ecr. Zérah, 18, r. Duperré Tri. 50-50

Cher. appt 4 p. quart. Luxembourg Acc. reprise import. DAN. 88-10

Ch. à louer atelier artiste. Accepter. reprise. — TUR. 96-08

Echanges 500 fr

Ech. p. app. très CLAIR 2 pces cuis. entrée, débarr. TROCADERO contre 3 à 5 pièces, 2e 7e, 8e, 9e, 16e, 17e arrôt. TEL. KLE. 35-52

Echang. appart. mod. gd studio, ch. a.d.b. cuis. off. tt conf. inx. agencé, gde terr. av. Ch.-Elysées, contre appart. 6 p. 2 s. de b. étag. sup. balcon si poss. av. du Bois, av. Ch.-Elys. ou Rd-Point. OMNI-TRANSAC, 33, Ch.-Elys. 8e

Locaux commercx 500 fr

BASTILLE 320 m2 magas. et atelier téléph. Loy. 20.000. Ea. Sté. MOING, 4, place St-Michel. DAN. 90-44.

BOIS COLOMBES à vend. b. local 700 m2 bani. Ouest sol cim. acc. gar bur. tél. force. Lab. 69-34 **FEAU** 132, Haussmann

BATIGNOLLES. Bel. boutiq. ts comm. 4-1 pce et cuis. CAR. 63-50

Appt mixte sur grand boulevard face Sentier, 100 m2, 4 p. cuis. entrée, téléphone. - Candat, 12, Bould Poissonnière PRO. 19-78

Ch. APPT Cal ou mixte ou bien APPT en tte propriété. TUR. 90-47

Bd Beaumarchais, superbes locaux très clairs, 300 m2, parfait état. Possibilité ts commerces. SPIRA, 136, bd Haussmann, WAG. 60-22

Vends LOCAL comm. ou indust. neuf, 280 m. cour, 3 km. St-Denis près gare. Renseign à DOR. 42-36

Loc. comm. av. appt ttes commun. bani. proche, Ecr. *Paris-presse*, 603

Cède appart. mixte 5 p. pples gr. dép. téléph r. du Havre. OMNI-TRANSAC. 33, Ch.-Elysées (8e).

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

TERNES 4e étage, très clair, 3 p. cuis s. de b. LIBRE. 1.650.000. Urgt. Rog. 41-09

RECHERCHONS ACHAT OU LOCATIONS APPARTEMENT LIBRE 3 P. quartier indifférent, meublé ou non. Téléphoner : AVR. 13-83.

LIBRES VENTES, Appartements 16e et Boulogne. Px avantag. Facilités de paiement. SCODAF, 14, rue Chauveau-Lagarde. PARIS.

Vds mon appt libre pl. Clichy 3 p bain Tél. Soleil. 1.350. Mon. 82-44

IXe. Tr. BEAUX APPARTEMts ocup. 5-6 et 7 p.

Immeuble GRAND CONFORT **BOUQUANT** 105, Haussmann. ANJ. 66-44

Propriétés, Terrains 500 fr

LISTE DANTIN GRATUITE PAVILLON-VILLA Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch. Antin. Tri. 68-62

FERMETTE 3 p. + 2 Impece. Ec. Elect. G.anges. Ecurie. Cour close. 13.000 m2 arbres. Px 575. FABRE, Pont-sur-Yonne. Tél. 12.

SURESNES coq. pavillon tout confort, meulière, 3 grdes pces, cuis. eft. gar. bâin. 3.250.000. Dild. 17-91

Prox. PONTOISE Bungalow 2 p. + cuis. bâin. frais. 300 m. Px 350 GRANGE, notaire, Pontoise. Tél. 59

LIBRE Très beau pavillon, grd sous sol 2 n. 20 haut. 5 pces. cuis. Tout conft. Garage. Jard. 500 m. Prox. gare, autobus Px 1.500. Voir samedi, dimanche: LEDRAIN, 49, Bd d'Ambl. Cre. VIL LEMOMBLE. Gers Les Coquetiers.

Eaubonne. Pavil. pl. pied s/ss-sol 4 p. ch. cent. s.d.b. force. Jard. Impeccable **ROBEL** 11, pl. Républ. 985.000. ARC. 73-88.

120 km. rayon de PARIS Gd choix pavillons, propriétés et fermettes à px étudiés. Barde, 36, r. Courcelles. CAR. 77-80

LISTE GRATUITE
400 VILLAS et PAVILLONS
LA MAISON LIBRES
1, rue du Louvre

A ven. **PROPRIÉTÉS TERRAINS** Région Parisienne
DESCHE, 26, bould Voltaire. Paris

Brg-la-Reine près mo 5 mn ms Tr. b. villa parf. état 9 p. tt cft mod. s.d.b. douch. tél. Jard. agr. Pot 750 m2. Lib. vte. *Paris-presse*, 610

VENTES, ACHATS, ÉCHANGES toutes régions
INDICATEUR BERTRAND.
En vte partout 40 f. et 35 f. fco 11, rue du Louvre, PARIS (1er)

Part à part. Mais. jard. 7 p. 2 cuis. ss-sol. gar. 20 m. Paris. pr. Marne E.G. EC.C. Lib. 1.300. Gut. 90-50

Ter. boisé 34 ha. 150 km. ch. fals. chl Bée, ete. Rte N° 7. *Paris-presse*, 608

Placement Or certain.
Achetez Peupleraie ou terr. bât. ou créez Verger Marne, Morin. COUDRAY, 2, av. Foch, BAILLY

Suis achetteuse Pavillon. Ecrire : Mme FRANCE, Laines et Tricots 15, rue Damrémont (18e)

Immeubles 500 fr

REPUBLIQUE Très bon immeuble état impeccable. Pierre de taille et brique. 5 étages 6 fenêt. façade, balcons, locaux commerciaux et habitation. Sup. : 700 m2. Revenu: 270.000. Px : 2.650.000, grdes facilit. de paiement. Vanier Magnien 124, Haussmann. LAB. 99-95.

ETOILE libre vte splend. hôt part 15 pces. gd cft. meublé. Jammes. 71, av. F.-Roosevelt BAL. 20-61.

AV. WAGRAM. Bel imm. p. tail. Chauff. Individ. Px 3.800.000. SEGONDI, 4, r. Clichy. TRI. 08-45

Proposit. Commerc. 550 fr

RECH. ENTENTE AV. PROFESSIONNELS Bte COUTURE TAILLEUR D. Bte MODE FOURRURE LINGERIE, ROTTERIE, CORSET MARGOUINER, TRICOT LUXE. Mise à disposition organisation et locaux. 1er ordre, situation exceptionn. Auc. caut. dem. mais capacités profess. Conv. à pers. dés. trav. à son compte. Ecr. Sotié Ag. Maille, r. Italiens q. transm.

Situation très importante à Hom d'affaires énergique et ambitieux 30-45 ans capable assumer direction administrative et commerciale dans importante affaire en plein développement, ayt autorité et initiative. Apport 2 millions. Ecr. 231. BERGER, rue Vivienne, 17, PARIS.

Fonds de commerce 500 fr

TISSUS MADELEINE gros chiffre d'aff. prouvé ETO. 27-55 et 80.

MALADIE GRAVE
cède directem. CAFE-BAR, aff. 5.000 gar. à augment. par ménage travailleur. Loct 3 p. Sacrifié

700.000. FACILITES
S'y adresser ensemble. 6, r. Martre Clichy. Interm. s'abst. Très pressé

PAS DE LOYER Boutiques ts commerces 45 m. Vte urgence Px 450.000.
CAUSE DEPART Colonies Boutiq. 16en placé XVIe 1.750.000. Facilités. R. Glinbal, 4, r. Sèze. OPE. 82-35

Maz lux. lay. pr tt comm. 600.000. Vr ep.-midi Elsa. 58, r. la Condamine

CAFE TABAC s/gds boulevs. vieille aff. à dévelop. URGENT. Prix : 3.500
LUC, 359, rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis

Quart. BOURSE, BAR 2 sall. lust. proxpcale de gd luxe. Loct 3 p. au 1er. Tt conf. 3.000 pr lr vdesce.) Px 1.600.000, Avec 1.000.000 comptant. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli.

CAFE, TABAC, EPICER. 50 km Ouest. Loct 3 p. Dép. Jd. 12.000 pr jr. Px 780.000. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli.

CAVE DEGUST. gde lic. Bout. 10x7 Gd compt. Bien logé. 15.000 pr jr au Bar 5.000. Prix 1.100.000. **MAYEUR** 110, Rivoli

ALIM. Gle, ttes cartes. Loct 5 p. Dépend. Gar. Gd chal. Gros mat. 40.000 pr jr. Px 1.700.000. (Visite en voiture) **MAYEUR** 110, rue de Rivoli.

Poss. grand loc. Paris ch. dépôt marchandise avec vente. Ecrire : n° 223.654 Comtant. 17, r. Vivienne

Capitaux 600 fr

Sté en plein essor cherche urgence capitaux pour achat nouveaux locaux. Ecr. « Paris-presse » n° 626.

Ch. urg. pers. prêt (max. 60.000) int. s. aff. sér. Ecr. *Paris-presse* 616

LIB. PAP. JX banl. métro 4 p.c. tout. 7.000 p.l. B.10 e. à **MARCHAND** 8.500. Px 1.650. 20, r. Louvre

Aliment. gérer volait. 600 p mois instal. moderne, beau loct 1 mill. Int. s'abs. Michèle, T. 169 Bry-s/M.

SALON DE THE PATISSERIE, CONFISERIE Se agrdit. Loct. Vends sans interm. 5.000.000 en Société — LPGER — LAB. 10-05

Ach. dir. Cave Buvette fermée ou à remonter. RAUX, 69, bd Barbès

DÉPOT VINS
Banl. Ouest. Matér. et inst. impec. Gros chiff. B. logé. Tenu 11 ans Px à débattre 2.400.000. IUN C. HOTELIERE. 65, bd Sébast-pol.

11e arr. REPUBLIQUE. PAS de PORTE, avec logement 2 p. cuisine. WALCH, ESCRENNES (Loiret). Tél. 24.

ARTS ORFEVRER. Mag. de luxe Gds Boulev. Madeleine. 3 Mil. DUFAYE, 87, bd Magenta

Direct. vends mon BAR. Loc. 3 p angle rue passag. Px 1.300. Gr. facil. Tél. DOR. 50-35, 9 à 12 h.

LIBRAIRIE
1er ordre. 3.500.000. Exclusivité. FRESNOLIERE, 13, rue Dromot. PRO. 80-64

Sans interm. vends Café, Hôtel, Rest. rue borgnesse S.-et-Loire, 104, rte Stratégique, Montrouge

GARAGE 100 voit. de 17e arrt Atel. compl. Poste ess. Bur. Mag. Appt 5 p. Sté FAMY, 43, r. N.-D.-Lorette. TRI. 36 43

Fonds de commerce 500 fr

TISSUS MADELEINE gros chiffre d'aff. prouvé ETO. 27-55 et 80.

MALADIE GRAVE
cède directem. CAFE-BAR, aff. 5.000 gar. à augment. par ménage travailleur. Loct 3 p. Sacrifié

700.000. FACILITES
S'y adresser ensemble. 6, r. Martre Clichy. Interm. s'abst. Très pressé

PAS DE LOYER Boutiques ts commerces 45 m. Vte urgence Px 450.000.
CAUSE DEPART Colonies Boutiq. 16en placé XVIe 1.750.000. Facilités. R. Glinbal, 4, r. Sèze. OPE. 82-35

Maz lux. lay. pr tt comm. 600.000. Vr ep.-midi Elsa. 58, r. la Condamine

CAFE TABAC s/gds boulevs. vieille aff. à dévelop. URGENT. Prix : 3.500
LUC, 359, rue Saint-

Un record de Haegg pulvérisé à Bruxelles !

2.000 m. en 5' 7''

Un grand exploit de REIFF

Les meilleures performances sur 2.000 m.

REIFF (Belgique), 5'7''.
HAEGG (Suède), 5'11''8/10.
ANDERSSON (Suède), 5'12''6/10
AHLDEN (Suède), 5'13''8/10.
H. ERIKSSON (Suède) 5'14 ''8/10.

DECIDEMENT, le Belge Gaston Reiff s'est élevé cette saison à la très grande classe internationale.

Champion olympique des 5.000 m., deux fois vainqueur de Zatopek, dont une fois chez lui, à Prague, le voici qui vient d'améliorer, hier soir, à Bruxelles, le record du monde des 2.000 m., que détenait le fameux Suédois Gundar Haegg en 5' 11'' 8/10. Record jugé difficilement accessible et contre lequel avaient déjà échoué Andersson, Ahlden, H. Eriksson et Reiff, la saison dernière.

Cette fois, Reiff a voulu que la réussite soit complète, sans contestation. Il a réalisé 5' 7'', soit 3'' 8/10 de mieux que le Suédois !

5' 7'' ! Cela représente un kilomètre en 2' 34'', et un autre kilomètre derrière en 2' 34'' (temps de passage d'un 1.500 m. mené rondement).

Les passages du Belge sont ahurissants. Quand on songe que, l'été dernier encore, Hansenne, dans une course ouverte entre 1.000 m. et 2.000 m., le devançait nettement, on mesure l'amélioration de Gaston Reiff, qui est devenu une sorte de Woodersen, capable des plus grands exploits, grâce à une énergie peu commune.

Comme l'Anglais, le Belge sait au moment opportun utiliser toutes les réserves de force qui se trouvent au plus profond de son être.

C'est la marque des grands champions.

L'exceptionnel M. Reiff

Ni Slijkhuis, ni Ahlden ne vinrent. Cela ne changea rien à l'affaire. Au contraire, libéré du souci de lutter contre des adversaires de taille, Reiff put tendre toute sa volonté vers le record.

Hansenne, fatigué, se voyant dominé, n'insista pas et se contenta de 5' 23'' 4/10, manquant le record de France (Jean Vernier, 5' 18'' 6/10).

Gaston Reiff prend rang parmi les plus grands coureurs de demi-fond du monde : Nurmi, Ladoumègue, Haegg, Wooderson, Andersson.

Comme eux, il est capable de s'illustrer sur des distances allant des 1.500 m. aux 5.000 m. ; comme eux, il est résistant et rapide. (Si Ladoumègue ne réalisa pas des performances supérieures sur 5.000 m., c'est parce qu'il ne s'y attaqua pas réellement.)

Voici les temps de passage de Reiff au cours de son 2.000 mètres-record : 800 m. en 1' 53'' 6/10, 1.000 m. en 2' 33'' et 1.500 m. en 3' 51'' 4/10.

Reiff peut-il améliorer d'autres records du monde de Haegg ?

La chose n'est pas impossible, mais le 1.500 m. (3' 43''), le 3.000 m. (8' 1'' 2/10) et le 5.000 m. (13' 58'' 2/10) paraissent pourtant bien accrochés.

Les meilleurs temps de Reiff sur les distances équivalentes sont : 1.500 m. (3' 48'' 4/10), 3.000 m. (8' 8'' 8/10) et 5.000 m. (14' 14'' 2/10).

Toutes ces performances — sauf celle du 5.000 m., faite cet été — ont été réalisées la saison dernière (nous considérons, d'ailleurs, les 14' 17'' 6/10 réalisés à Londres dans la boue comme supérieurs, en valeur absolue, aux 14' 14'' 2/10).

Il n'est donc pas interdit de penser que Reiff est actuellement très près des temps de Haegg sur 3.000 m. et 5.000 m. surtout, car c'est principalement en résistance que le Belge a progressé, sa vitesse demeurant sensiblement la même.

Raymond MARCILLAC.

On a couru sous les projecteurs

Le Racing (Seznec, Perrault, Barbé) s'attribua hier soir, au stade de la porte de Saint-Cloud, le Challenge du Mile, dominant aisément le C.A.F. (Mallejac, Jourdain, Hilmoine) privé de ses vedettes : Hansenne et Jean Vernier.

Individuellement, Seznec (4' 19'' 4/10), bien tiré par Bourdin, l'emporta facilement devant un excellent Perrault (4' 20'' 2/10) et Mallejac (4' 22 2/10).

Le boxeur italien Verdinelli est mort

ROME. — Le boxeur italien Gino Verdinelli, qui avait été transporté, lundi soir, dans un hôpital avec des symptômes de commotion cérébrale, vient de mourir. Il était âgé de 34 ans.

Verdinelli avait combattu, pour la dernière fois, le 18 septembre dernier, à Lisbonne, où il fut battu, aux points, par le Français Robert Villemain, champion d'Europe.

● *Demain soir vendredi, au Mans, l'espoir Henri Hécquard rencontrera en 10x3, l'ex-angevin Louis Thierry.*

Voici le début du calendrier routier 49

La saison routière à peine terminée, les organisateurs pensent à la prochaine. Après une entrevue avec quelques-uns de nos confrères français et étrangers, nous pouvons établir le début du calendrier 1949. Il se présente de la façon suivante :

MARS : 6, Critérium « Echo d'Alger » ; 13, Critérium du Het Volk, à Gand ; 19, Milan-San Rémo ; 20, Circuit des Régions flamandes ; 27 et 28, A travers la Belgique.

AVRIL : 3, Critérium National (« Paris-presse ») ; 10, Tour des Flandres ; 17, Paris-Roubaix ; 24, Paris-Bruxelles, etc.

Le championnat de France aurait donc lieu le 26 juin et le Tour de France, du 28 ou 29 juin au 24 juillet. — R. M.

CATCH — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 1er octobre à 20 h. 45
VIC HESSEL — J. DUCREZ
H. COGAN — DICK FALLS
Renault-Casi Montorcy-Vandenbos
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière, PRO. 15-01 Poste 31

La qualité actuelle
du Savon pour la barbe
GIBBS
permet d'affirmer que
se raser est toujours un plaisir !
Prix de vente au public : 35 francs le savon NU (taxe locale non comprise) soit moins de 8 fois le prix d'avant-guerre.
SAVON POUR LA BARBE GIBBS NU EN VENTE LIBRE
2-03 48

Pas de marathonien français à Kosice

On sait que chaque année les organisateurs du Marathon de Kosice invitent quelques spécialistes français de grand fond.

Cette saison, Josset, champion de France, Cousin et Piesset avaient été pressentis.

La F.F.A. vient de répondre non pour eux, interdisant leur déplacement.

Le représentant des organisateurs de passage à Paris n'aurait, paraît-il, pas été reçu boulevard Haussman.

La joie règne sur le quai de la gare Saint-Lazare au départ du train de New-York via le Havre. Le Nizerhy, Guillier, Pedersen, Dousset et Godeau, de gauche à droite, semblent entreprendre la découverte de l'Amérique sans appréhension aucune...

14 "Américains" se sont embarqués pour l'Amérique

Sept équipes : Le Nizerhy-Dousset, Godeau-Goujon, Mignat-Guillier, Bruneau-Saen, Pedersen-Koblauch, Remkes-Van Gent et Gillen-M. Clemens, ont quitté Paris ce matin, à 9 h. 28, pour le Havre, où ils s'embarqueront à destination de New-York.

Femmes, enfants, parents, amis, supporters étaient venus saluer ces nouveaux conquérents du Nouveau Monde... Les uns riaient, les autres songeaient... Le quai de la gare Saint-Lazare s'était transformé pour quelques instants en véritable succursale du quartier des coureurs

Robert Mignat et Georges Guillier nous ont laissé entendre qu'ils seraient de retour en novembre, sitôt les six jours de New-York (17 au 23 octobre) terminés; Le Nizerhy ne veut point prolonger son séjour au delà de trois mois; Goujon et Dousset verront sur place s'il est de leur intérêt de rester aux U.S.A. jusqu'à la fin de l'hiver ; quant à Godeau, le seul célibataire du groupe, il était furieux contre son coiffeur qui a teint ses cheveux d'un roux flamboyant alors que ses sourcils sont restés noirs.

— Et dire que mes cheveux ne poussent pas, se lamente-t-il à la grande joie de ses camarades

Ils sont partis joyeux pour la belle aventure. Espérons qu'ils n'en reviennent pas déçus. — L. N.

Une organisation « Paris-presse » le 10 octobre

Bonne journée pour les petits moteurs à Montlhéry

A peine avions-nous lancé l'idée d'organiser un rallye sur Paris-Montlhéry, réservé aux propriétaires de bicyclette à moteur, que nous recevions quantité de demandes d'engagements et de renseignements.

Voici donc, en deux mots, en quoi consiste notre manifestation qui servira de prélude à la Coupe du Salon qu'organiseront sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant*, l'A.C.I.F.F. et l'U.S.A.

Il s'agira tout d'abord de s'engager (droits d'inscription : 150 fr., permettant par ailleurs d'assister gratuitement à la Coupe du Salon, dernière épreuve qualificative pour le championnat de France) à *Paris-presse-l'intransigeant*, 100, rue de Richelieu, à Paris, (Demandez M. Saumon).

Que faudra-t-il faire ensuite pour gagner le vélomoteur ou la bicyclette qui récompenseront les vainqueurs ?

Partir en groupe de la place de la Concorde, le 10 octobre, à 8 heures du matin, effectuer un itinéraire dont la distance ne saurait dépasser 40 km., que les concurrents auront à effectuer à une moyenne horaire inférieure à 20 km. mais secrètement contrôlée en cours de route.

Tous se retrouveront à l'autodrome de Montlhéry où ils devront satisfaire aux exigences de deux épreuves de classement faciles, amusantes et agréables.

Les engagements sont ouverts.

Georges FRAICHARD.

Jean-Pierre Brunet-Joly se tue en voiture...

Nous apprenons que Jean-Pierre Brunet, fils du fameux couple français, Brunet-Joly, champion olympique et du monde de patinage artistique, unique enfant de nos représentants maintenant installés aux Etats-Unis, vient de se tuer, voici quelques semaines, au volant d'une jeep qu'il conduisait dans le Michigan.

Jean-Pierre, âgé de 17 ans, était un grand espoir du patinage américain, il fut le seul à triompher, dans le championnat des novices en 1943, de Dick Button qui, depuis, ne fut devancé que Par Hans Gerschwiler l'an dernier aux championnats du monde...

Nos plus vives condoléances aux parents, nos anciens champions Mme et M. Brunet-Joly. — J. L.

CERDAN à Paris-presse

Marcel Cerdan s'envolera cet après-midi de New-York, par l'avion d'Air-France quittant l'aérodrome américain à 6 heures (heure américaine).

Il est attendu à Orly demain vendredi entre 7 heures et 9 heures.

Aussitôt arrivé dans la capitale, Cerdan sera conduit à l'Hôtel-de-Ville, où une réception lui est ménagée.

« Paris-presse » aura également la visite du champion du monde. Il sera notre hôte à 14 heures. Vous pourrez donc apporter vos félicitations et applaudir notre « ambassadeur » comme il le mérite.

IDEE en vacances dès le 4 octobre

Emile Idée part demain avec son directeur sportif, Camille Narcy, pour Zurich, où il disputera dimanche le Grand Prix de Suisse, épreuve de 100 kilomètres contre la montre.

« Mimile » fera à cette occasion sa dernière sortie de la saison. En effet, il partira en vacances dès le 4 octobre à Gisors, où il ira à la chasse.

Après un passage rapide au Salon, Idée se reposera dans les Pyrénées d'abord, les Alpes ensuite, jusqu'à fin janvier. — *L. N.*

Le gouvernement offre... un vase de Sèvres à CERDAN

M. André Morice, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, à la Jeunesse et aux Sports, recevra officiellement Marcel Cerdan, samedi à 11 heures, dans les locaux du secrétariat d'Etat, 34, rue de Châteaudun.

M. André Morice remettra, au nom du gouvernement, un vase de Sèvres au nouveau champion du monde.

Paul Maye pistard

Sans doute déçu de sa saison routière 1948, Paul Maye s'est décidé à devenir pistard. Il entre dans ses intentions de disputer cet hiver de nombreuses américaines et les Six Jours, en compagnie de Louis Thiétard. Quant à la route, il ne l'abandonne qu'à regret quoiqu'il puisse disputer deux ou trois classiques au cours de la saison, histoire de voir... — *L. N.*

Finalement, Amiens bat Le Mans 5 à 4.

FINALEMENT BORDEAUX BAT TOULON 4 à 3.

UNE REDOUTABLE POLITIQUE DU CRÉDIT

COMME prévu, le Conseil national du crédit, enfermé dans les contradictions de la politique gouvernementale qui combat l'inflation tout en en faisant, a adopté la politique de la chèvre et du chou. Cette très utile et remarquable institution n'est pour rien, il va sans dire, dans des décisions, dont elle doit s'accommoder.

Il n'en demeure pas moins que la politique de resserrement du crédit qui vient d'être adoptée est incompatible avec les ponctions fiscales et l'inflation salariale décidées par le gouvernement. Celui-ci conduit un Etat, qui a des entreprises. Il est donc chef d'entreprise. Mais il l'est dans des conditions très particulières. Il n'emprunte pas pour faire ses fins de mois ni pour améliorer son rendement. Le voudrait-il — et effectivement il le veut — qu'il ne le pourrait pas : on ne lui prête pas, faute de confiance en ses capacités de gestion et d'administration. Lorsque la difficulté se présente, il la résout soit en imposant des Bons du Trésor à sa banque, soit en prenant des fonds dans la poche des assujettis, c'est-à-dire pour une bonne part, dans celle des autres chefs d'entreprises. Il tire aussi des traites sur l'avenir, — un avenir qu'il s'emploie, bien involontairement sans doute, mais fort efficacement, à gâcher.

En fin de compte, la politique de l'argent cher (le taux d'escompte n'est encore pas diminué) et de la restriction des crédits en période d'augmentation insensée des charges imposées à l'économie, c'est la liquidation progressive des petites et moyennes entreprises, autrement dit : celle d'un statut social qui fonde, justifie et définit la démocratie libérale. C'est du Gribouille le plus authentique.

C'est aussi la déconsidération jetée bien imprudemment sur le Conseil national du crédit, qui, à son corps défendant, devient de moins en moins l'organe régulateur de l'Economie, parce qu'il se trouve être de plus en plus l'instrument de politiques confuses.

Bien entendu, la compression décidée des crédits s'assortit de soupapes sélectives d'échappement. Il faut espérer qu'on les fera jouer avec libéralité. Le contraire serait trop évidemment désastreux.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 30 SEPTEMBRE 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	66	65 70
5 0/0 1920	122 50	123 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	72	70 80
3 0/0 Amort. 1942	64 90	65 50
3 0/0 Amort. 1945	65 30	65
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4900	1626
Crédit Nat. juillet 1945	6820	6820
Banque de l'Indochine	20200	21400
Crédit National	3400	5500
B. N. C. I.	826	826
Banque Union Parisienne	1410	1450
Crédit Commercial France	1240	1285
Crédit Industriel	1515	1545
Crédit Foncier France	1890	1885
Crédit Lyonnais	1529	1528
Société Marseillaise Créd.	.....	1850
Suez (action)	95500	94700
Métropolitain	545	540
Santa-Fé	11300	11250
Lyonnaise des Eaux	1655	1650
Trans Channel	1435	1560
C. F. D. E.	1700	1710
Union d'Electricité	743	745
Gaz et Electricité Réunis	720	710
Gaz France-Etranger	1645	1720
Chantiers de St-Nazaire	1215	1210
Fives-Lille	940	945
Forges Nord-Est	790	795
Denain-Anzin	1505	1511
Peugeot	970	989
Schneider	6320	6369

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	595	582
Lens	840	820
Le Nickel	1915	1870
Penarroya	2790	2725
Française des Pétroles	2850	2848
Gafsa	2200	2225
Air Liquide	1900	1880
Usines	2020	2040
Kuhlmann	1595	1600
Péchiney	1125	1110
Rhône-Poulenc	1495	1570
Saint-Gobain	3273	3395
Charbons Réunis	2500	2580
Brasserie Ottinès	35600	34800
Raffinerie Say	445	450
Pollet et Chausson	925	925
Plantations Hévéas	660	680
Afrique Occidentale	6125	6130
Canadian Pacific	5950	5850
Rio Tinto (unité)	16625	11900
Est Asiatique Danois	44000	41800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2360	2415
De Beers	20900	20850
Shell Transport	3800	3845
France Wyoming	7775	7625
Roan Antelope	730	714

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin aux 12 kilos, 705.000; au kilo, 705.000-707.500; Napoléon, 5.775-5.750-5.775; 1/2 2.590; Suisse, 5.500-5.525; Union Latine, 5.250; Souverain, 7.000-7.025; 1/2 3.240; 20 dollars, 26.500-26.400-26.600; 10 dollars, 13.100; 5 dollars, 6.550; Casse, 500 environ. — PAPIER : Dollar, 313,60; Escudo, 1.258; Suisse, 80,35.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.220; Dollar (pet. coup.) c/50-c/100, c/500-c/1.000, 440; Suisse, 115; Belge, 8,85, 8,95; Cour. danoise, 36,25; Cour. norvégienne, 44,50; Cour. suédoise, 67; Florin, 68; Peseta, 12,25-12,50; Escudo, 15-15,50; Lire, 0,64-0,66; Peso argentin, 57,75.

ARGENT : Pièces de 10 fr., 37; de 20 fr., 74; de 0 fr. 50, 11; de 1 fr., 22; de 2 fr., 44; de 5 fr., 122,50.

Société générale des huiles de pétrole

Cette société va modifier les plans de la concentration industrielle qu'elle va réaliser dans le nord de la France. Elle avait prévu, à l'origine, l'installation d'un complexe comprenant :

A Dunkerque, une raffinerie moderne d'une capacité de traitement d'un million de tonnes de pétrole brut par an ;

A Courchelettes, le maintien d'une usine fabriquant les huiles de graissage à partir de distillats de Dunkerque.

Pour répondre plus complètement à l'esprit du plan Monnet et pour pouvoir plus aisément participer à des exportations éventuelles, la S. G. H. P. va réaliser une concentration industrielle beaucoup plus poussée :

L'ensemble des installations de raffinage du pétrole brut et de production de lubrifiants sera réalisé à Dunkerque. Il subsistera néanmoins à Courchelettes des établissements importants (Ateliers, dépôt et diverses fabrications spéciales actuellement à l'étude).

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes., 30.500; CHILI, 100 pes., 14.000; ESPAGNE, 25 pes., 5.700; ALLEMAGNE, 20 mar., 5.800; RUSSIE, 10 ro., 6.000; TURQUIE, 1 livre, 5.300; HOLLANDE, 10 guid., 5.200; AUTRICHE, 100 schill., 17.000. **Cours communiqués par la maison**

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80.
ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. **Livraison immediate.** Samedi jusqu'à 18 heures

...Sport : Paris-presse partout...

Parce qu'il y a des millions à gagner...

En Amérique, on espère le retour de CERDAN en décembre

(De notre envoyé spécial permanent Stève STEVENS)

NEW-YORK (par câble Wester Union). — Tony Zale a regagné ses pénates à Gary, mais lui, qui quitta sa demeure si confiant, revient sans son titre et, ce qui est plus grave, ignore s'il remontera sur le ring.

Retour amer donc et cette fois la fanfare n'était pas là pour l'accueillir. Grandeur et décadence.

Pour Cerdan, la griserie du triomphe se poursuit, mais Marcel n'en reste pas moins toujours aussi simple.

Pour sa dernière soirée aux U.S.A., il s'est rendu à Paterson, dans le New-Jersey, où il assista à une soirée de boxe de bienfaisance. Cerdan se rendit à cette réunion à la demande d'Abe Greene, qui réside à Paterson, auquel Cerdan reste très reconnaissant de lui avoir ouvert la route vers le championnat.

Et en ce moment Marcel vole au-dessus de l'Atlantique vers Paris, où l'attend une grandiose réception.

Espérons que les acclamations parisiennes feront oublier à Cerdan et à Roupp leurs dissentiments. Car la concorde ne règne pas actuellement entre le champion du monde et son manager.

Quant aux projets de Marcel, ils restent très vagues. Cependant on peut penser que Cerdan retournera en Amérique plus tôt qu'on le pensait, car tout le monde essaie de lui faire comprendre qu'il n'a pas trop de temps pour monnayer son titre.

C'est l'avis du célèbre acteur Adolphe Menjou qui, au cours d'une séance de télévision à laquelle Cerdan assistait, s'écria, en appreuant que le champion du monde voulait se reposer :

— Mais il est fou, songer au repos quand il y a du fric à ramasser à la pelle !

Bob Hope supporter de Marcel

Bob Hope, qui assistait aussi à la séance, joua un véritable sketch à l'arrivée de Cerdan.

— Hors d'ici, monsieur, clama-t-il, je refuse de vous serrer la main, car vous m'avez fait perdre 300 dollars.

Sur ce, Bop Hope se mit à singer le combat pour finalement se précipiter vers Marcel en le félicitant vigoureusement.

Il faut croire que Bob Hope fut amusant car Cerdan, venu pour trois minutes, resta plus d'une heure.

Donc, après mûres réflexions, il est probable que Cerdan reviendra courant décembre à New-York.

De toutes parts, les propositions affluent, après Madison, le Tournoi des champions envisage un combat au-dessus de la limite des moyens, à Jersey-City.

Un des solliciteurs les plus pressants fut le représentant de la commission d'Hawaï, qui veut à tout prix faire venir Marcel à Honolulu !

Wagram présente en Gilbert Stock un drôle de client à Ritter

LES frères Stock sont à la mode. Bien que le Finlandais Pitilainen ait obtenu sur Gilbert une décision aux points à Helsinki, il y a quelques jours, le rude gars de Conflans-Sainte-Honorine n'a nullement démérité. D'ailleurs, les Stock, que ce soit Jean ou Gilbert, ne sont-ils pas en toutes circonstances toujours aussi ardents et pleins de vie.

Avec eux, l'action ne cesse pas, et Claude Ritter, qui se frotte à Gilbert ce soir à la salle Wagram, ne se fait pas d'illusions à ce sujet. Cependant, il compte bien que sa boxe plus raffinée le tirera d'affaire.

Il en a vu d'autres, et depuis qu'il a bénéficié d'un travail d'entraînement avec Marcel Cerdan, Ritter a effectué une victorieuse campagne en Espagne qui l'a maintenu en forme.

S'étant imposé comme réel espoir la saison dernière et demeuré invaincu, Ritter s'en voudrait de commencer la saison par une défaite. Mais Gilbert Stock a déjoué d'autres calculs déjà et l'habile Francisco Peiro fut un de ceux qu'il surprit désagréablement.

Comme pour la première de Wagram, deux autres combats en dix rounds sont au programme. Nous reverrons dans le ring André Gonnet, une miniature Marcel Thil puisque celui-ci l'a pétri lui-même. Que Gonnet soit efficace, le champion d'Europe Billy Thompson s'en est aperçu et je crains bien que Djilali Bouaszis, son adversaire ce soir, s'en apercevra également, car Thil nous prévient que Gonnet est au point. Heureusement que Bouaszis est mobile et courageux.

Un match bien équilibré est celui entre Roger Bruneau qui plaît tant aux sportsmen belges et Denis Girard au tempérament si volontaire.

C.-W. HERRING.

Vendredi à Japy gala de basket-ball

L'Entente Championnet - Sports-Racing Club de France et Laïque Olympique organise le vendredi 1er octobre 1948, à 20 h. 30, au gymnase Japy, une grande manifestation de basket-ball afin de faciliter la diffusion des nouvelles règles, en même temps que pour fêter la nouvelle venue à Paris de l'entraîneur national Robert Busnel, qui jouera sous les couleurs du Racing Club de France.

Programme et horaire de la réunion : 20 h. 45, lever de rideau

22 heures : Rencontre masculine, Championnet-Sports, finaliste du championnat de France contre Racing Club de France.

But CLUB
L'HEBDOMADAIRE DU SPORT

a le regret d'informer ses fidèles lecteurs qu'il n'a pu être imprimé cette semaine par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, les imprimeries spécialisées n'ayant pas travaillé en raison d'un différend survenu chez elles.

Il espère avec tous les sportifs pouvoir reparaître dès lundi prochain, 4 octobre.

Venez voir nos **MODELES SACRIFIÉS**

AU BOIS DORÉ 109, BOUL. DE SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
PARIS-2e - MÉTRO : RÉAUMUR - SÉBASTOPOL
CATALOGUE GRATUIT
8017

BACHES neuves, occasion, toutes dimensions depuis 450 fr. le m2.
Caparaçons, housses pr animaux, bagages. Toile cirée, tabliers, salopettes, sacs à dos à provisions.
PEINTURE ENDUIT américaine pour tous usages
MATERIEL INDUSTRIEL, 38, rue de Chalon, PARIS (12e). (Mét. Gare Lyon)

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** 100, *rue de Richelieu*
EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES
SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-21 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. Femme cherche emploi intéressant pour soir de 8 h à 11 h. Ecrire « Paris-presse » 629.

Dame 38 ans cherche place vendeuse pour soir, sauf dim. Ecrire « Paris-presse » 621.

Dame 37 a. réf. ch. emploi sec. ou sténo-dactylo après-midi, proxim. St-Lazare. Ecr. ALINE, 35, r. Montgolfier 3 Sartrouville (S.-et-O.).

J. Fem. sér. b. prés. réf. emploi essayeuse aide-comptable ou autre. Ecrire « Paris-presse » 623.

Jne hom. lib. serv. mil. bne instr. cher. emploi bureau Paris préfér. Ecrire « Paris-presse » 625.

Excel. ouvrier tailleur (ajusteur) cherche travail en atelier. Ecrire « PARIS-PRESSE » 624.

Anc. fem. chamb. ch. journ. raccom. Mlle Ghys Noémie, 17, r. Fourcroy.

J.F. dact.-sténo, qu.-h., p.-j. dem. trav. copies. Deslandes, 17, r. Poncelet-17e.

J.F. 30 a. ch. place plongeuse 1/2 journ. ou feu chamb. hôtel, bon. référ. Ecr. « Paris-presse » 617.

Ménage ch. place gardien entretien Paris ou banl. (ts travx) institution, usine ou propriété. Référ. 1er ordre. Ecr. : Mme MARION, 155, av. de Versailles, PARIS (16e).

Chauf. tour H. ties mains ch. pl. Ecrire « Paris-presse » N° 618.

Bne à tout faire dem. place nourrie logée avec enf. 16 a. sér. référ. Neuwirth, 17, r. Boltzaris (19e).

Ch. pl. fem. chamb. non couchée ou ménage. Ecr. *Paris-presse* 625.

J. Fil. 19 a. b. prés. sér. réf. mo. ral. ch. place vend. débutante art. luxe. référ. *Paris-presse* 619.

Dame 47 a. ch. pl. cuis. et ménage préfér. villa banlieue.

MATHIS, 61, rue de Lyon (12e).

M. 36 a. instr. second ch. empl. comm. ind. pr secrét., rédact., ou vente, prospect. BRETIN, 117, boulevard Jourdan, Paris (14e).

Comptable sér. référ. ch. emploi le matin. Ecrire PARIS-PRESSE 573.

J. Fille ch. travaux machine à écrire à domicile. Ecr. Mlle GAXON, 27, rue de Tilsitt (20e).

Retraité SNCF cherche emploi manutn. bureau, G. BAILLET, 33, rue Sergent-Blanchat, Paris (12e).

Sténo-Dactylo exp. ch. trav. dom. Ecrire PARIS-PRESSE 602.

J. fille sténodactylo dactylo bnes notions anglais. Référ. Ecr. FONTAINE, 7, rue Noël-Ballay (20e).

Cuisinier 43 a. sér. réf. ch. pl. cantine ou autre. Ecr. *Paris-presse* 609.

J. F. début. ch. empl. vend. magas ou parfumerie. Ecrire COMTANT, 223-650, rue Vivienne, 17, Paris.

Secrét. direct. exc. réf. cap. sec. patr. et diriger aff. commerciale, sténo-dact comp. coun. ital. espag. cherche situation très intéressante. Ecrire PARIS-PRESSE 607.

J. H. 24 a. act. b. prés. sér. réf. parl. angl. all. p. coud. vds. sec. patr. Aff. à im. ou auto. Peut et dés. voy. Ou. en Etr. COUR. INV. 15-15 8-12 h.

J. Fem. ch. place caisse, vente, rés. esp. sec. ét. de salon tué ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 609.

CULOTTIERE cherche Confection soignée chez elle. MARCELLE, 117, avenue de Clichy, à CLICHY.

H. 33 a. actif trav. sous, sér. b. prés. apte à secrét. H. aff. ou chef entrep. gde prat. cond. T. et P.L. ville route. Peut dirig. parc auto ou service. cherche situation avec Ecrire PARIS-PRESSE 614.

H. secrét. st. dact. prés b. sach. réd. Leclerc 11, rue Chappe (18e).

J. H. 26 ans 2 bacc. comm. sténo. dactylo, habitué trav. secrét. ch. situation dans cette branche. Ecrire PARIS-PRESSE 615.

Dame sér. capab. second. commer. récept. chemis. court. dactylo-fact. énergie, bonne présent. dem. emploi. Tél. GRAY 31-64.

Dame ch. empl. b. à tt faire b.réf. Delagenau, 23, rue Rebeval (19e).

J. Fem. sec. dir. sténo-dact. exp. aff. excel. réf. tr. bnes notions

ANGLAIS ESPAGNOL réduc. trad. ces 2 lang. ch. sit. sér. Ecire : *Paris-presse*, 611.

Mr 48 a. sérieux h. matinée, pour petits encaissements. Ecrire « Paris-presse » 612.

J.F. début, coupeuse-patronnière connais. couture suscept. manuq. 42. Ecr. PARIS-PRESSE 613.

Offres d'emplois 350 fr

◆ **BUREAU** ◆

Laboratoire cherche sténo-dactylo expérim. bonne santé. Se présent. avec référ. 8, rue Boissonade (14e).

◆ **COUT., MOD., CONF.** ◆

KAZIAN demande mécaniciens ou mécaniciennes à domic. pr casquettes doubles laînage.

57 rue de Cognacq-Jay, PARIS.

MECANICIENNES retoucheuses. VIALLANT (Mo Voltaire) 21, passage Charles-Dallery.

On dem. 1 COUPEUSE qualif. pr la robe de série et mesure. Germaine et Albert, 55 r. Archives.

VENDEUSE HTE COUTURE pr maison présent. sa collect. sr toile. Fixe et %. Ecr. 3042 Ag. Meille, 7, r. Italiens, qui transm.

E.C.D.H. 10, rue Clauzel. Demande excellents GABARDINIERS pour gabardines manches montées. Très bien payé.

Tricoteuses rectifieuse. Bobineuses. Surjeteuses. Coupeuses. Raccoutreuse. Plieuses. Trav. assuré bon salaire. CARRE, 31 bis av. P.-Semard, (VRY). Mo P.-Curie.

On dem. de tr. bnes OUVRIERES à domic. pr le tailleur dame. Si pas tr. capab. s'abstenir. Atel. Mme Jeanne. Maison André Ledoux, 6, place de la Madeleine-8e.

URGENT 1re ATELIER

AU TAILLEUR, préf. ayt ouvriè. res domic. Se prés. 10 h ou 18 h. RENEE PETTON, 4, rue des Capucines (2e ét.) vendr. ou mercredi

URGENT Débutante aide-manutentionnaire prés. par ses parents 15 à 17 a. Se prés. RENEE PATTON, 4, rue des Capucines (2e ét.) vendredi ou mercr.

E.C.D.H. 10, rue Clauzel. Demande MECANICIENNES AU PAQUET et SALADEUSES. Haut salaire. TRAVAIL ASSURE.

Voir Annonce Propositions commerciales N° 2056.

On dem vendeuses spécial confect. pr dames sér. référ. exig. sinon s'abst. Mireille, 34, av de Clichy

Mécaniciennes dem pr nouvelle maison tte conf. robes, réf. exig. KATELLA-PRIL, rue Miromesnil.

On dem. 2 mécaniciennes très expérim. per-imper, sér. référ.; 2) Entrepreneurs imperméables robes. Frenkiel, 5, av Rembrandt.

SOTRICO

14, Passage Charles-Dallery (métro Voltaire) demande : BONNES COUTURIERES 1ères MAINS, pouvant faire chacune sa pièce Atelier ou domicile

Première ou bonne Secrse Maison pour Retouche et Vente. PARIS-FLOC, 141, Bld Magenta.

T. b. Ouvrière dom. Robe Couture tr. soign. Prés. échant. travail. ASCOLI, 10, r. Gaillon, Paris-2e.

ENTREPRENEUR Confection Femme, Vestes drap et velours dem. Daniel, 64, Bd Haussmann (9e).

Dem. 1re main fourrant, finiss. gabard. Poltorak, 11, r. St-Merri-4e.

FAÇONNIERS GABARD. et Imperm. colle. Réf. exig. TRU. 88-48.

Couturière mod. Bach. 13, r. Alfas-19e

MECANICIENNES Vêtements trav. 41, rue de Toulouse, Aulnay-s/Bois

◆ **GENS DE MAISON** ◆

Dem. bonne à tout faire sach. cuis. Réf. sér. Tél. DAL. 31-40.

Jne valet de chbre connais serv. table et ménage est dem. pr Neuilly. Se prés. av. réf. le mat. 10 h. 2, rue Ed. ESSER, 18, r. Castiglione.

Dem. b.à tt f. fam. 5 enf. Bertrand 12, r. Marnes, Ville-d'Avray. T. 503

Dem. femme ménage. LAB. 74-80

On **CUISINIÈRE** très bonnes dem. références. Ecrire RIO, 100, rue Richelieu.

Fme Ménage 3 h. le matin. E.U.F. 21, rue de la Baume, Paris (8e)

Gouvernante pr enf. 4 a. Tr. sér. réf. 1. av. de Gravelle, Pte Charenton

◆